DIMANCHE
LUNDI
21-22 JUIL.
1946
5e ANNÉE
N° 642
100, rue Réaumur
Paris Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Poitevinois dans mon quartier
CHATEAU-LANDON
Le moderne gentilhomme de la LAME DE RASOIR
E G ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

LE GOUVERNEMENT RESTE RETICENT sur les 25 p. 100

POUR LES 25 % 100.000 travailleurs au Champ-de-Mars

M. Bidault n'envisagerait pas la possibilité d'appliquer le même taux à toutes les catégories de travailleurs.

Les ministres se prononceront mardi

LA parole est au gouvernement. En effet, la conférence économique a réalisé l'accord sur les 25 %, dès hier soir, à 22 heures. Il appartient au Conseil des ministres de mardi prochain de le ratifier ou de le repousser.

M. Bidault n'a pris contact, jusqu'ici, qu'avec les délégués de la C.F.T.C.

Dans les milieux parlementaires M.R.P. on ne pensait pas, ce matin, que le gouvernement pourrait accepter l'augmentation massive proposée par la Conférence. Car les nécessités économiques, à son avis, ne le permettraient pas.

Le gouvernement s'efforcerait de comprimer certains prix afin de compléter le relèvement partiel des salaires par la réduction des marges bénéficiaires et la suppression des intermédiaires.

Dans l'entourage immédiat de M. Bidault l'opinion est la même : le gouvernement n'a pas modifié sa position. Des aménagements seront possibles. Mais si on désire appliquer une mesure globale, le taux de 15 % ne pourrait être dépassé.

Toutefois, le terme « intransigeance » est banni des commentaires officieux.

Simplement on n'envisage pas de pouvoir accorder 25 % uniformément.

« Un seul poids, une seule mesure », disent les fonctionnaires

Il n'est pas douteux que les décisions gouvernementales auront des répercussions sur l'attitude des travailleurs et les réserves dont il fait preuve affectent particulièrement les fonctionnaires.

La Fédération des Agents de l'Etat, que nous avons interrogée ce matin, a toujours considéré qu'il ne pouvait être question de lui accorder une augmentation inférieure à celle consentie aux travailleurs du secteur privé.

Si le gouvernement songeait à une telle solution, il s'exposerait à une réaction assez vive de ses agents.

Optimisme à la C.G.T.

Mais il est à noter que la C.G.T. envisage la situation avec optimisme.

En effet, M. Raynaud, secrétaire de la C.G.T., nous a déclaré :

Les résultats de la conférence économique sont, en tous points, satisfaisants :

1° parce que la C.G.T. a obtenu satisfaction pour ses revendications ;

2° parce que les travaux de la conférence ont créé une atmosphère excellente pour la production et que le pays tout entier en bénéficiera.

Les secrétaires fédéraux espèrent fermement que le gouvernement se ralliera aux propositions de la Conférence économique.

Les modalités d'application

Quoi qu'il en soit, voici sur quelles bases patrons et syndicats ouvriers sont arrivés à une entente.

L'augmentation de 25 % porterait sur le salaire moyen maximum. Elle serait ajoutée au salaire minimum. De ce fait, de nouveaux taux d'embauchage seraient établis.

Prenons l'exemple d'un manœuvre de la région parisienne.

Son salaire minimum de l'heure étant de 20 francs et son salaire maximum de 23 francs, l'augmentation serait ainsi calculée : 23×25 % soit 5 fr. 75.

Cette augmentation de 5 fr. 75 s'ajouterait au prix minimum de 25 fr., soit 20 plus 5,75 = 25,75. Ce dernier chiffre constituerait donc le nouveau salaire d'embauche pour le manœuvre parisien.

En ce qui concerne le nouveau salaire moyen maximum, il bénéficierait d'un supplément de 15 % et serait ainsi porté à 29 fr. 60.

De plus, de un à trois mois de présence dans la même entreprise apportent une majoration de 4% du salaire d'embauche. Ce pourcentage s'élève à 8 % au-dessus de trois mois.

Des entreprises-témoins désignées par le président de la C.G.T. et la C.G.A. seraient appelées à déterminer les prix que contrôleraient des fonctionnaires du service des prix de l'économie nationale.

Lundi, séance plénière

Après cet accord, le comité de coordination a désigné Philippe Lamour en qualité de rapporteur général. La mise au point du rapport demandant un certain temps, le comité a demandé à M. Georges Bidault de reporter à lundi 15 heures la séance plénière de la conférence économique tout d'abord fixée à cet après-midi. M. Georges Bidault a accepté. La conférence économique clôturera donc ses travaux avec quarante-huit heures de retard.

Signalons que le comité de coordination de la Conférence économique se réunira aujourd'hui, à 17 heures. M. Lamour présentera au Comité son rapport général.

UN ACOMPTE DE MILLE FRANCS AUX EMPLOYÉS DE BANQUE

L'Association professionnelle des banques, groupement patronal, a décidé d'allouer, à titre provisionnel, une indemnité de mille francs sur la revalorisation des salaires.

Cet acompte sera payé au personnel des banques à la fin de juillet. Cette somme sera doublée en faveur des employés chargés de famille ayant au moins trois enfants.

28.028 FRANCS D'INDEMNITÉ pour chaque action de la Banque de France

La loi relative à la nationalisation de la Banque de France a prévu que l'indemnité due aux anciens actionnaires serait fixée d'après la valeur liquide de l'action sans excéder le cours moyen de l'action pendant la période écoulée du 1er décembre 1944 au 3 août 1945.

Le ministre des Finances publie à ce sujet un communiqué :

« Il résulte des travaux de la commission spéciale, prévue par la loi, que c'est le cours maximum qui doit jouer. L'indemnité se trouve ainsi fixée à 28.028 francs.

Le ministre des Finances a décidé que cette indemnité serait payée par remise au porteur de quatre obligations d'un nominal de 7.000 francs, rapportant un intérêt de 3 % net de tout impôt, amorties en vingt ans et par versement d'une soulte en espèces de 28 francs par action ancienne.

Venus au Champ-de-Mars en cinq cortèges, les travailleurs parisiens ont manifesté pour les 25 % d'augmentation de salaires. Et ils ont écouté avec attention les discours des leaders syndicalistes de la C. G. T.

« Nous voulons te dépecer et te jeter dans la Seine »

Et l'amant de l'épicière tente de tuer à coups de rasoir le mari de sa maîtresse

Dans l'arrière-boutique d'une épicerie tenue par M. Baron et sa femme, 18, rue Nansouty, s'est déroulé, avant-hier, un drame de la rivalité particulièrement sanglant, bien que la victime ait survécu aux coups de son agresseur.

Jeudi soir, Marguerite Baron, maîtresse du cheminot René Shizat, prépara le crime qui devait la débarrasser d'un mari gênant. Elle plaça deux rasoirs dans la poche de son manteau de fourrure accroché à la patère des water-closet.

A 2 h. 15, Jean Baron rentre chez lui. Sa femme l'accueille avec le sourire, René, l'amant ne tarda pas à arriver. Tous trois prirent du café en conversant gaiement. Marguerite servit de larges rasades d'alcool à René. Le moment d'agir était venu. René passa quelques secondes aux water-closet, prit les rasoirs, en glissa un, ouvert, dans la poche de sa veste ; l'autre, fermé, dans celle du pantalon. Marguerite brancha la T.S.F. René revint, s'approcha de Jean. Un seul coup aurait suffit. Mais l'assassin manqua de courage et n'attaqua pas de face. Au lieu de trancher la gorge, la lame coupa les chairs. La victimes se mit à lutter.

René frappa encore, lacéra le visage, le cou et les bras de son rival. Le sang giclait, éclaboussait les blouses blanches de Mme Baron qui traînaient sur une chaise, formait des mares.

Le mari s'écroula en hurlant et René nargua sa victime :

— Il y a un mois qu'on attend ça. On va te dépecer et te jeter dans la Seine.

Il voulut achever l'épicier, mais, maladroit, il cassa son rasoir. Marguerite fouilla dans sa poche, prit le second, l'ouvrit et lui tendit. Avec un tampon, elle essaiya d'étouffer les cris du malheureux..

Cependant, Josée, la fille des Baron, âgée de douze ans, avait entendu. Elle se précipita en criant dans la cuisine.

L'épicier put encore implorer ses meurtriers.

Alors René eut peur. Il releva sa victime, l'allongea sur le lit, lui demanda pardon et l'embrassa. Il enleva sa chemise maculée de sang, en passa une propre appartenant à Baron et partit chercher un médecin.

L'épicier, délivré de son tortionnaire réussit — en fracassant une bouteille contre le mur à attirer l'attention de sa voisine, Mme Gentil, qui avertit Police-Secours. Lorsque l'amant revint, accompagné d'un praticien, il se fit cueillir par les agents.

Affolée, l'épouse infidèle s'était enfuie par la fenêtre, entraînant sa fille avec elle. Au matin, après une nuit passée sur les bancs du parc, elle revint chez elle où elle fut arrêtée à son tour.

Transporté à l'hôpital Broussais, M. Baron semble devoir survivre à ses blessures.

AUX ETATS-UNIS

AU COURS d'un essai, un V 2 explose en plein vol

WHITE SANDS (Nouveau Mexique), 2e juillet (A.F.P.). — Pour la première fois depuis que l'armée américaine a commencé ses expériences sur les fusées V-1 et V-2, un accident s'est produit.

Un V-2 a explosé avec un fracas assourdissant, 27 secondes après son lancement, à une altitude d'environ 7 km. 300.

Selon les experts, l'explosion serait due à un défaut de construction qui a causé la rupture d'un réservoir et au mélange anormal de l'oxygène liquide avec l'alcool.

Des fragments de la fusée sont retombés à moins d'un kilomètre de la plateforme de lancement. Mais aucun des spectateurs, parmi lesquels se trouvait M. Patterson, ministre de la Guerre, n'a été blessé.

L'ogive de la fusée contenait des instruments de mesures qui ont été anéantis par l'explosion.

CES REPRÉSENTANTS DES BOULANGERS ANGLAIS NE VEULENT PAS APPLIQUER LE RATIONNEMENT DU PAIN

Les boulangers anglais se sont élevés contre le rationnement du pain. Ils ont été soutenus par M. Churchill, mais la Chambre des Communes a maintenu la décision du ministre du Ravitaillement. Ci-dessus les représentants des boulangers de Bredford, Manchester, Liverpool, Worthing, de Londres et de Cornouailles, se rendent en délégation au ministère pour protester.

LE « PACTE » DE LA VIANDE EST CONCLU

Seul le bœuf reste taxé
Mouton et veau en vente libre

Les bouchers bénéficient de la liberté d'achat. Les suppléments pour travailleurs de force sont supprimés.

L'expérience Farge va démarrer dans les meilleures conditions. L'accord qui s'est réalisé, hier, entre notre dictateur aux vivres et les professionnels de la boucherie, fait disparaître les difficultés du début des négociations. Paris retrouvera de la viande fraîche le 1er août, et il faut l'espérer — étant donné la bonne volonté qui est apportée de part et d'autre à l'application du nouveau système — sur un rythme qui nous épargnera les déconvenues des « rodages » précédents.

Voici les principales dispositions du « pacte de la viande », qui va fixer le sort de notre bifteck en attendant le retour promis à la vente libre. Il apporte d'importantes modifications au système actuel :

1° 150 gr. de viande de bœuf avec taxe et tickets ; 150 gr. en viande libre, sans ticket et, le cas échéant, possibilité d'achat complémentaire ;

2° Vente libre pour le veau et le mouton ; ;

3° Vente libre, sans doute, de la triperie, même dans les boucheries ;

4° Liberté d'achat pour les bouchers, coopératives, etc., sur tous les marchés et par arrivages directs, pour la quantité (viande de bœuf) correspondant au nombre des inscriptions multiplié par 300 gr. Cette quantité sera augmentée si l'essai de la première semaine a été favorable. Liberté totale d'achat pour le veau et le mouton ;

5° Les restaurants et les coopératives d'usine, etc., ne pourront s'approvisionner qu'aux mêmes conditions et au prorata de leur clientèle ;

6° Suppression des suppléments pour les J3 et les travailleurs de force.

7° Les barèmes des deux secteurs taxé et libre seront fixés par une commission spéciale. On prévoit que le prix moyen sera de 150 fr. le kg. dans le premier et 250 fr. dans le second, avec dépassements pour les morceaux de première catégorie.

Les marchands de bestiaux ont assuré que les arrivages compléteront les achats directs faits par les bouchers répondraient aux besoins de la consommation.

Contrôle

Une commission réunissant les représentants professionnels et ceux du ministère et de la Préfecture de police examinera chaque jour les conditions dans lesquelles fonctionnera le système. Elle y apportera, le cas échéant, les correctifs nécessaires.

Si l'essai, au lieu de répondre à l'espoir du ministre, confirmait la crainte des bouchers, M. Dugbert mettrait dix boutiques, dont la sienne, à la disposition de M. Farge, pour contrôler « scientifiquement » l'expérience en cours.

— Je vous remercie, a dit M. Farge aux bouchers et je vous félicite de votre bonne volonté. Vous verrez, tout ira bien...

Les Parisiens le souhaitent avec lui.

Germain MANDLE.

YVES FARGE :

« Jeudi, Conférence nationale de la viande »

M. Yves Farge, ministre du Ravitaillement, vient, au cours d'une déclaration, de renouveler l'espoir qu'il avait de donner rapidement de la viande fraîche dans les grandes villes.

— *Ce point acquis*, a dit le ministre, *je ne me fais aucune illusion sur la valeur d'un « système bâtard » qui n'a qu'un mérite : nous faire gagner du temps.*

Enfin, M. Yves Farge a annoncé qu'il avait concoqué pour jeudi prochain une conférence nationale de la viande à laquelle participeront les éleveurs, les vendeurs et les consommateurs.

L'OUZBEKISTAN fera concurrence à la Champagne

MOSCOU, 20 juillet (A.F.P.). — La première fabrique de champagne de l'Asie Centrale est en construction en Ouzbekistan (U.R.S.S.).

EN 15 JOURS LE BIFTECK A DOUBLÉ aux Etats-Unis

parce que le contrôle des prix a été supprimé

Et l'Américain moyen ne sait plus ce que vaut un dollar...

par Michel GORDEY

NEW-YORK, .. juillet. — « La douzaine d'oranges à 80 cents ? (100 fr. au cours officiel). Elles étaient à 49 cents (62 fr.) il y a 15 jours. » — « Le steak à 1 dollar 25 ? Le Prix maximum était 56 cents. » — « Et le lait à 19 cents au lieu de 16, qu'est-ce que vous en pensez ? »

Tels sont les propos que vous entendez à longueur de journée, chez l'épécier, le laitier, le boucher et aussi dans les rues, dans le métro, à New-York comme dans toutes les villes américaines, grandes et petites.

Depuis quinze jours, l'Américain moyen est littéralement affolé par les prix qui ne cessent de grimper avec une rapidité déconcertante. La ménagère ne sait plus comment établir son budget familial. Chose plus grave encore, le commerçant lui-même reçoit des grossistes des factures qui augmentent chaque jour. Les Etats-Unis viennent de passer deux semaines qui ont provoqué partout de l'inquiétude, sinon de l'angoisse.

Depuis la suppression du contrôle des prix, toute la vie économique du pays a subi un déséquilibre extrêmement grave. La vie quotidienne a changé. L'employé, l'ouvrier et le fermier ne savent plus à quoi correspond le dollar qu'ils ont dans leur poche. Mais l'industriel et le commerçant se demandent, eux aussi, comment établir leurs prévisions.

Le choc a été particulièrement dur, parce que personne ne s'y attendait. Depuis des mois, on parlait de la fin de l'O.P.A. (Office du Contrôle des Prix). Au fond, personne n'y croyait.

En cette année d'élections parlementaires, le Congrès n'oserait pas abolir le Contrôle des prix. Les prix avaient déjà monté sur de nombreux produits industriels, à la suite des grèves d'il y a six mois qui s'étaient terminées par des augmentations de salaires.

L'O.P.A. avait été critiqué par les syndicats ouvriers pour avoir autorisé, après les grèves, au début de l'année, des augmentations de prix assez sensibles sur les voitures, les frigidaires, les appareils de radio dont tout le monde attendait depuis des années la production massive. Et voici que tout à coup, tout l'édifice des prix s'écroulait d'un jour à l'autre. Le plus grave, c'est que la « liberté » était ainsi rendue à l'économie américaine à un moment où l'argent était très abondant et où les consommateurs ne demandaient qu'à se précipiter sur les produits manufacturés, et aussi sur la viande, le beurre, certains fruits, toutes choses qui s'étaient faites rares depuis ces derniers mois.

Offensive contre les consommateurs

Pendant quatre ans et demi, depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, l'O.P.A. maintenait le niveau des prix, enrayait les hausses abusives et protégeait l'équilibre économique du pays par un mécanisme assez compliqué de subsides à l'agriculture, de contrôle des prix de revient, de gros et de détail. Une armée de fonctionnaires veillait à ces tâches et provoquait souvent la colère des grands trusts et des entreprises géantes dont elle limitait les bénéfices.

A la fin des hostilités, une violente campagne se déclencha contre l'O.P.A. aux cris de : « Vive la liberté économique. »

En fait, c'était une offensive de grand style contre les consommateurs et le niveau de vie des masses populaires. La grande presse menait depuis un an une campagne systématique inspirée par les grands intérêts industriels.

Au Congrès, sénateurs et députés écoutaient les arguments des économistes orthodoxes. La loi de l'offre et de la demande, la liberté améri-

1 SUITE PAGE 3

DE FAUX POLICIERS volent 700.000 fr. à une concierge octogénaire

Deux faux policiers ont opéré hier soir chez Mme Millard, 89 ans, concierge, 179 rue Saint-Martin. A la suite de leur « perquisition », ils se sont enfuis en emportant, dans une valise blanche, 700.000 francs en billets de banque et des bijoux appartenant au petit-fils de la concierge.

MONSIEUR "G" roi de Suède, ne jouera plus au tennis

STOCKHOLM, 20 juillet (A.P.). — Le Docteur Cassermann, médecin personnel du roi Gustave V, a publié cet après-midi un bulletin de santé signalant que « le cœur de Sa Majesté avait subi des altérations dues à son grand âge et qu'il était devenu nécessaire au souverain d'éviter tout effort physique violent ».

Le Docteur Cassermann assure en outre que l'état général du roi est satisfaisant.

On avait annoncé antérieurement que le roi de Suède, qui est âgé de 88 ans, ne pourrait participer comme il en avait l'intention aux prochains championnats de tennis de Baastad.

LES CLIENTS n'avaient pas la reconnaissance du ventre

Une restauratrice, Mme René Bourdeau, âgée de 30 ans, demeurant rue Pierre-Demours, ramenait hier soir un couple qui avait dîné dans son établissement, 10 rue de Richelieu. L'homme, à la hauteur de l'avenue Foch, lui arracha son sac à main contenant la recette de la journée et quelques bijoux et réussit à s'enfuir avec son amie. Mme Bourdeau, le nez fracturé, a été conduite à l'hôpital Marmottan.

VIF INCIDENT AU PROCÈS BUSSIÈRE

La défense met en cause M. LANGERON prédécesseur de l'accusé à la Préfecture de Police

On a vu hier un cortège de policiers se succéder à la barre et servir à la Cour une vérité savamment distillée avec des « mais » et des « si » et contenant quelques flèches empoisonnées à l'adresse des uns et des autres.

C'est le commissaire Galli qui ouvre la série. Sous l'occupation, il a été frappé d'une très légère sanction, à vrai dire assez bénigne : trois mois de retard à l'avancement.

« Il n'y a que des gens riches »

Rottée lui reprochait de n'avoir pas opéré assez d'arrestations de communistes dans son arrondissement. Convoqué par Bussière, il déclara :

— *Comment voulez-vous que j'arrête des communistes dans mon arrondissement, c'est le 7e ? Il n'y a que des gens riches !*

Et Bussière eut cette parole que maintenant l'accusation lui reproche vivement : « Mais vous avez, lit-il, des éléments antinationaux. »

A quoi Galli répondit :

— *Voulez-vous parler des Gaullistes ?*

Et Bussière se contenta de lever les bras :

— *Ce n'est pas du tout la question.*

Une discussion pour une phrase mal comprise

Me Felici, avocat de la défense, entend se référer au commissaire Galli, comme cobaye, pour mettre en cause l'un des prédécesseurs de M. Bussière, M. Langeron.

Me FELICI. — *Le témoin peut-il nous dire si, en 1940, il n'y a pas eu un préfet qui a déjà donné des instructions pour que la lutte soit intensifiée non seulement contre les communistes mais contre les Gaullistes, contre les amis des Anglais ? Et ce préfet ne déclara-t-il pas que l'Anglais était notre ennemi principal ?*

LE COMMISSAIRE GALLI. — *C'est exact.*

Un vif incident s'élève alors entre la défense et le président, la défense ayant évoqué certains documents qu'il aurait dans son dossier sans les avoir communiqué à l'accusation mais il semble que c'est une phrase mal comprise de l'avocat qui a occasionné cette discussion assez vive.

Jean LABORDE.

M. SCHNEITER nouveau haut-commissaire aux Affaires allemandes

M. Pierre Schneiter, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, est nommé haut-commissaire aux Affaires allemandes en remplacement de M. René Mayer, démissionnaire.

Cette nomination n'entraîne aucune modification administrative dans le fonctionnement du haut-commissariat.

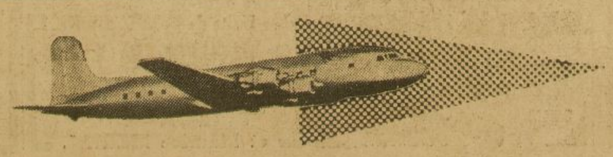
DE PASSAGE A PARIS

LE CONSUL de Grèce en Suisse est victime d'un pickpocket

M. Vladot Radau, Consul général de Grèce en Suisse, de passage à Paris, a été victime hier soir d'un pickpocket qui s'est emparé de son portefeuille contenant une dizaine de milliers de francs et des documents importants.

ADOPTÉS !

Les fameux avions Douglas ! Choisis par le Gouvernement Américain pour les voyages du Président des Etats-Unis... choisis par les armées alliées en temps de guerre.



DOUGLAS

Choisissez un DOUGLAS SUR AIR FRANCE

Dorland

A Paris aujourd'hui

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

Ecoutez à la radio

PROGRAMME DU SAMEDI, 18 h. AU DIMANCHE, 24 h.

INFORMATIONS. — (P.N.), 12, 20, 22.30, 23.30 ; Tribune de Paris ; la situation politique ; (P.P.), 19.15, 23 ; 18.30, A vos ordres : Radio-Université ; 20.30, Ce soir en France.

MUSIQUE. — 19.30 (P.P.)., Concert par un orchestre de la Radio, dirigé par S. Robinson ; 23.17 (P.P.), Jazz ; 23.43 (P.N.), Cycle de la symphonie : Symphonie en ré majeur (Beethoven).

THEATRE. — 21 (P.N.), La Dame en décolleté, opéra musical d'Yves Mirande et J. Boyer, musique de M. Yvain. Girodo ; Maurice Forterat ; Georges ; Joseph Peyron ; M. du Vélin ; Gilbert-Maryn ; Gercourt ; Gaston Rey ; Albert ; Eric Roine ; Lucette de Verneuil ; Andrée Lequenne ; Liane ; Gabrielle Ristori ; Mme Pauphilat ; Jeanne Pierrat, Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion française.

VARIETES. — 18 (P.P., L'écran sans images ; Texas ; 18 (P.N.), Mélodies ; 18.30, Rumbas et tangos ; 19 (P.P.), Musique sans passeport ; la Hongrie ; 19.15 (P.N.), La pluie et le beau temps (Aimé Mortimer) ; 19.30 (P.N.), Magazine du cinéma ; 20.20, (P.P.), Chants historiques et populaires ; 20.30 (P.N.), Escales ; 21 (P.P.), Romance ; 21.40 (P.P.), Ray Ventura ; 22.15 (P. P.), La clef du chant ; une grande artiste : Claire Croizat (Debussy, Fauré, Duparc, Rousseil) ; 22.50 (P.N.), Transmission du cabaret La Rouloute.

SPORTS. — 19.20, Reportage du Tour de Suisse cycliste.

DEMAIN :

INFORMATIONS. — (P.N.), 7.30, 9, 12. 30, 14, 19, 20, 23.30 ; (P.P.), 8.15, 13.15, 19.15, 23.

A vos ordres, 18.30 (P.P.) ; les premiers colons de Virgine, par Williamsburg.

Ce soir en France, 20.30 (P.P.).

Culture physique, 8 (P.P.).

Culte protestant, 8.30 (P.N.) ; Messe, 10 (P.N.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Les belles pages de Pablo de Sarasate ; 8.36 (P. P.), Orchestres célèbres : le Quintette du Hot Club de France ; 9.17 (P.N.), Mozart, Fauré, J. Nin ; 11 (P.N.), Plaisir de la musique ; 12 (P.P.), Orchestre J. Hélian ; 23.17 (P.P.), Jazz ; 17.30 (P.N.), Concert symphonique par l'Orchestre de Lille (œuvres de Mozart, Boccherini, Debussy, Rimsky-Korsakow) ; 23.43, Concerto no 1 en ut majeur de Beethoven.

THEATRE. — 14.50 (P.N.), Une Femme par jour, comédie musicale de Serge Veber, J. Boyer, musique de G. Van Parys, avec Robert Burnier, Lestelly, Jeanne Perrial, Liselte Jambel, Huguette Marchal ; 19.30 (P.P.), Théâtre populaire : La Naissance de nos Libertés : Etienne Marcel, évocation radiophonique ; 21, Adam's, d'après le roman de René Clair, adapté par Ned Rival, réalisé par G. Herzog, avec Bernard Blier, Louis Arbessier, Maurice Teynac, Lise Topart, Florence Lynn.

VARIETES. — 9 (P.P.), Le disque des auditeurs ; 10 (P.P.), A travers chants ; 11 (P.P.), Musique, paroles, chansons ; 12.10 (P.N.), Tête à tête ; 12.45 (P. N.), Madame est servie ; 13.18 (P.N.), Chansons grises, chansons roses ; 14 (P.P., Jeux radiophoniques. Music-hall franco-allié ; 14.9 (P.N.), Chansons à la chaîne ; 18 (P.P.), Votre idée, votre émission ; 19 (P.P.), Chansons nouvelles ; 19.15 (P.N.), Le moins qu'on puisse en dire (R. Dorin) ; 20 (P.P.), Radio-ciné actualités ; 21 (P.P.), Transmission du gala de Deauville (Yves Montand, Gisèle Pascal, Jean Desailly, Monique Rolland, Junie Aestor) ; 22. 15 (P.P.), Le disque inattendu ; 22.30 (P.N.), Tribune des Lettres ; 23 (P.N.), Mon récital : Al Jolson.

SPORT. — 12 (P.N.), Sportifs où irez-vous cet après-midi ? ; 15.30 (P.P.), Sport et musique, par Georges Briquet.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA-COMIQUE, 20 h., Une Education manquée, Werther.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La Nuit du 16 janvier.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
CH.-DE-ROCH., 21 h., Créanciers.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Candida.
COMED.-ETOILE, 21 h., L'école des faisans
DAUNOU, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Dern. seign.
GRAMONT, proch., Le revolver de Venise.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Salpêtrière
HEBERTOT, 15 h., 21 h., Des souris et des hommes.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentel.
MICHEL, 20 h. 45, Quand le diable y ser.
MICHODIERE, 21, Auprès de ma blonde
MONCEAU, 21 h., Falinder.
MONCEY, 21 h., La dern. marche du trône
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires
NOUVEAUTES, 21 h., Georges et Margaret
PALAIS-ROYAL, 21 h., Desc., on vs dem.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée
VARIETES, 21 h., Blum, Blum, tra la la.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20 h. 45, Ingén. de Londres.
ALHAMBRA, 15, 20.45, On cherche un roi.
CASINO MONTP., 20.45, La belle de Cadix
ETOILE, 21 h., Une femme par jour
MOGADOR, 15, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris Extra.
CIGALE, 20 30, Chante, Montmartre.
CONC. MAYOL, 15-21, Grande revue.
FOL.-BERGERE, 20 15, C'est de la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
PETIT-CASINO, 15.30-21, Cabane Bambou.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renaît.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (ttes 2 h.).
CESAR, 14, 16, 18, 20, 22, Cott. enchanté.
CINECRAN, Trente et Quarante, 14-24 h.
CINE-PRESSE (Rép.), Carref. enf. perd.
CINEAC MADEL., Angèle (permanent).
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
ELDORADO, Trente et Quarante, 13 à 24.
ERMITAGE, On meurt pas com., ça, 14-24.
GAUMONT-THEATRE, Tant que je vivrai.
IMPERIAL, Trente Quarante, 14,16,18,20.
MADELEINE, Dem. aube (perm.).
MAX-LINDER, On meurt pas com., ça.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
PORTIQUES, Trente et Quar., 14.17 30,21.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis, du soir.
ROY.-HAUSS. (Club), Fem. coup. more.
ROY.-HAUSS (Mélès), Gardian, 14 à 24.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 30 sec. a. Tokio, 14 45-24.
AVENUE, Voleur de Bagdad (permanent).
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMEO, Dangereuse aventure, 12 à 24.
CINEMI, MONT., Faiaise myst. (perm.).
CIN.-OPE., Ret. hon. inv., 14 30.16 30.20 30
CINE-PR. CH.-EL., Trop de maris, 14-24.
CINE-PRESSE (Ternes), Alerte aux Indes.
CINE-PRESSE (Clichy), Femmes marqu.
CINE-PRES. (Raspail), Charme Bohème.
CLICHY-PAL., Myst. du chat noir (per.)
CORSO, Scarface (v.o.), 12-24 (ttes 2 h.).
ELY.-CIN., 14.30.16 30.20 30, Symp.magiq.
FRANCAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Le gros lot, 13-20 45.
GAUMONT-PAL., Bataant 16, 22.
ELDER, L'Imposteur, 13-20 30.
LORD BYRON, Sous le ciel de l'Argentine
MARBEUF, Citizen Kane, 14.30, 17, 20.30.
MOUL.-ROUGE, Espion noir (perm.).
MARIVAUX, Magic. OZ, 14-24 (ttes 2 h.).
NAPOLEON, Avocat mondain (perm.).
NIEL, Théod. devient folle.
NORMANDIE, Odi. Dr Wassel, 14,16.20 30
PAGODE, Avocat mondain (perm.).
PARIS, Laura, 14, 23.
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
RAD.-C.-OP., Trop de maris, 15,17,21 30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (ttes 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

Films anglais parlant français

ARTISTIC, Chemin des étoiles, 14 30, 20 30
EMPIRE, 14-24, Vivre libre.
REX, 14-24, Cottage enchanté.

Films suisses

PANTHEON, Dern. Chance, 14 à 24.

Films russes

CL. DES VED., Il et, u. pet. f, 14 30-20 30

LA MORT DE ROBERT MARCHI

prive de leur chef les trois mousquetaires de l'escadrille Normandie-Niemen

Au cours du premier meeting aérien d'après guerre, qui se déroulera dimanche à Villacoublay, trois as de l'escadrille Normandie-Niemen feront une exhibition d'acrobaties. Comme les trois mousquetaires, ces champions de la voltige aérienne étaient quatre. Mais le quatrième, celui-là même qui décida de monter en France une patrouille acrobatique, l'âme de cette équipe volante, le lieutenant Robert Marchi, s'est tué mercredi, à Toussus-le-Noble, à l'âge de 26 ans.

Pilote depuis l'âge de 19 ans, ayant à son actif 13 victoires officielles, ayant échappé plus de cent fois à la mort, Robert Marchi, un des meilleurs acrobates aériens d'Europe, qui comptait 2.200 heures de vol, est mort en service commandé. Il pilotait un petit appareil de tourisme. Quelques minutes après le décollage, sans que l'enquête actuellement en cours ait pu encore expliquer l'accident, l'avion s'écrasait au sol. L'aviation française, tous les Français sont en deuil. Ce grand garçon très mince, d'origine aixoise, au visage empreint de ce calme qui, contrairement à la légende, caractérise souvent les gens du Midi, était d'une extrême modestie.

— Sa simplicité était proverbiale et s'accompagnait d'une très grande réserve, nous déclare un de ses compagnons de combat.

Cependant, dans le feu de l'action, lui, qui était plutôt avare de paroles, se livrait un peu plus.

En Prusse-Orientale

En mars 1945, il prit part aux actions aériennes destinées à appuyer l'offensive soviétique sur la Prusse Orientale, et descendit onze avions ennemis.

— Son avion était la pointe de la formation, nous dit encore son ami, et nous rivalisions tous de vitesse, afin de jeter notre dévolu sur les proies, les Focke-Wulf 190. Chaque fois que Marchi avait descendu un « taxi », à l'atterrissage, il venait vers nous et il criait triomphalement — c'était le seul moment où il était expansif : « Je viens de vous mettre une bonne punaise » (je viens de marquer un point). Robert Marchi était non seulement un pilote remarquable, mais aussi le plus patient des moniteurs. J'ai été moi-même son élève à Salon en 1939 et je l'ai retrouvé à Blida en 1941, où il était chargé de l'instruction des jeunes pilotes. Il manifestait dans ses fonctions le plus grand esprit de camaraderie et ne posait jamais au professeur.

L'A.B.C. de l'acrobatie aérienne

Il était passé par tous les grades : caporal en 1938, sergent en 1939, il rengagea deux fois de suite, en pleine guerre, alors qu'il se trouvait en Afrique du Nord. Affecté au groupe Normandie en 1943, il devait faire partie du premier renfort envoyé à Toula, extrême pointe de l'avance allemande, pour combler les pertes sévères subies par l'escadrille. La guerre terminée, au cours de laquelle il accomplit 52 missions, Robert Marchi, titulaire de la Légion d'honneur, de la Croix de Guerre, de la Médaille militaire, des ordres soviétiques du Drapeau rouge et de la Guerre pour la Patrie, se consacra à la voltige. Il poussa le scrupule jusqu'à reprendre l'A.B.C. de l'acrobatie aérienne. Très vite connu dans les milieux aéronautiques français, il refusa d'entrer comme pilote d'essai dans une usine d'aviation privée pour se livrer entièrement aux joies de la haute école.

Il y a un mois à peine, il se rendit en Suisse, où il présenta les Yak offerts par le gouvernement soviétique. Un magnifique avenir s'ouvrait devant lui.

Mais déjà le destin veut que la glorieuse phalange se réduise. Après le capitaine Amarger, qui s'est tué à Meknès, il y a cinq mois, Robert Marchi est allé rejoindre le pays des ombres.

Jacqueline SALMON.

Le lieutenant Robert Marchi à bord d'un de ses avions de chasse.

FUMER n'est pas un luxe
disent les Allemands

FRANCFORT, 20 juillet (A.P.). — **Le Conseil des Etats-Allemands a adressé aujourd'hui une pétition aux autorités d'occupation américaine en leur demandant de réduire les taxes sur le tabac.**

« Dans l'Allemagne d'aujourd'hui, le tabac ne constitue pas un simple produit de luxe, il est un sédatif et un dérivatif qui fait oublier la faim et la misère », dit la pétition.

J'ai vu hier à Paris...

Le temps est très incertain. Il tombe une grosse averse, tout le monde est trempé. On va chercher un imperméable : le ciel est bleu, limpide, transparent. Il fait froid, il fait chaud, on ne peut rien prévoir à l'avance à tel point qu'il est très difficile de choisir le matin une toilette pour toute la journée. Ce n'est pas fait pour simplifier la vie ! Les femmes ressortent les fourrures, mais, à la moindre éclaircie, les imprimés réapparaissent. C'est ainsi que nous avons rencontré, aux Champs-Elysées, Marie-Thérèse Grisot qui promenait son chien, très fier de se faire photographier. Elle portait une robe faite dans un joli imprimé vert, violet et blanc. La note originale était dans les manches qui s'évasaient sur une bande de tissu blanc.

Germaine BARTOLI.

Une galette surmontée d'un bouquet ou d'un oiseau... *VOILA POUR CET ETE la coiffure des Londoniennes*

Calais. Au bout de la passerelle jetée entre le quai et le bateau, un steward impeccable tend la main aux voyageuses :

— Salon des dames à droite, au pied de l'escalier. J'en recommande fortement l'usage aujourd'hui.

Si j'osais, je hausserais les épaules. Bien sûr, la mer du Nord est agitée, mais c'est son habitude. Et la mienne est de préférer le bar au salon des dames... Je passe, fièrement.

Lame de fond. Je souris.

Lame de fond. Je m'accroche.

Lame de fond. Je pâlis... Entre nous, je suis même un peu verte...

— Voulez-vous me permettre ! Un steward m'avait suivie. Je prends son bras sans même répondre.

⊙ ⊙

Douvres. « Jamais plus je ne mettrai les pieds sur un bateau ! ». Cela aussi, c'est une habitude : à chaque voyage, je fais le même serment... Contrôle des passeports, des devises :

— Combien d'argent ?

— Mille francs et un chèque. Voulez-vous voir ?

— Oh ! Inutile !

Cinq minutes plus tard, mon fils passe devant le même fonctionnaire :

— Je viens de voir madame votre mère. Vous avez fait bon voyage, j'espère ?

Courtoisie anglaise.

⊙ ⊙

Train de Londres. Soudain, une voix mystérieuse. Elle parle anglais d'abord, puis français : « Mesdames et messieurs, nous espérons que vous êtes confortablement installés et nous avons le plaisir de vous informer que le Trianon Bar est ouvert. Vous y trouverez les boissons de votre choix. »

Boissons délectables... Mais dîner exécrable : potage sans nom, boulettes dites de viande, faites de mie de pain et de rouge, pommes bouillies et choux à l'eau, entremets au goût de savon et aux couleurs de pâte dentifrice. Cuisine anglaise.

⊙ ⊙

Londres. Grouillement de stade un jour de match international. Personne ne regarde personne. Le même homme qui, dans un salon, mettrait un pouf sous vos pieds est prêt à vous bousculer sans merci.

Le temps est froid, le ciel maussade. Pourtant, les Londoniennes ont sorti leurs souliers blancs et arborent toutes sur leur tête une minuscule calotte aux allures de galette, sur laquelle certaines ont échafaudé des bouquets de fleurs ou de cerises, des touffes de plumes, voire même perché un oiseau grandeur nature.

Elégance anglaise.

⊙ ⊙

Courses dans les boutiques. Les clientes grognent : pain, farine, pâtes vont être bientôt rationnés. Seul, un miracle permet de dénicher un pantalon de flanelle; un autre miracle — un peu moins grand — une chemise d'homme.

Quant au logement... Alice, 17 ans, aime John, 18 ans, étudiant sans fortune. Les parents refusent de les marier. L'autre jour, un petit appartement s'est trouvé libre dans la maison d'Alice : « Vite ! se sont écriés les parents, marions les enfants ! ». C'est une histoire vraie.

Autre histoire, lue dans un journal ce matin : « Une pomme de terre nouvelle est arrivée à Londres. M. Stanley, de Meyfair, a réussi en quelques semaines à obtenir les certificats médicaux nécessaires à l'attribution de ce légume, qui trône maintenant sur la cheminée de son salon ».

Celle-ci, c'est une histoire fausse.

⊙ ⊙

Ils en ont aussi, en Angleterre, un ministre du Ravitaillement. Et qui fait des décrets. Qu'on en juge.

Il est interdit à tout fermier ne possédant qu'une vache de vendre du lait. Il est tout aussi interdit de nourrir le bétail avec du lait. Il est encore plus interdit de laisser perdre le lait. Que doit donc faire le fermier des 15 litres de lait que lui donne chaque jour son unique vache ? Le boire ?

Et ils ont aussi un ministre de la Production industrielle. Celui-ci a décidé que les voitures neuves ne devaient être vendues qu'au prix taxé, mais à mis les voitures d'occasion en vente libre. Quand une auto achetée 200 livres a fait le tour d'un pâté de maisons, rien n'empêche de la revendre 400 livres, avec la bénédiction ministérielle.

Mais ça, ce n'est pas de l'administration anglaise. C'est de l'administration internationale.

⊙ ⊙

Vendredi. Le soleil a daigné montrer le coin d'un œil. Enthousiasmés, les Londoniens décident de passer le week-end à la mer. Voici ce que ça donne.

Au départ : 24 heures de queue pour un billet (la moindre file s'étire sur 500 mètres). A l'arrivée : 2 heures de queue pour obtenir au restaurant une tasse de thé. A la plage : une heure de queue dans la rue qui mène à la mer, où seuls les forts réussissent à parvenir. Les faibles, découragés, s'en vont au cinéma... où ils font deux bonnes heures de queue.

Le soir. « Tout de même, dit Mme Smith, la semaine prochaine il faudra faire ce que recommande la radio, apporter notre pain, notre beurre, notre lait, nos serviettes et nos draps ».

— Peut-être aussi notre table, soupire M. Smith.

Et, de Brighton à Ramsgate, tout Londres s'endort en rêvant de la Suisse, ce paradis du gruyère, où coulent des fleuves de lait.

Et moi, Française, j'ai fait le même rêve.

Hélène-Frédérique LARA.

RADIO-CRITIQUE

PLATON KREITCHET

Cette pièce soviétique, créée au théâtre d'Art de Moscou en 1935, est l'un des grands succès radiophoniques de la taroupe « Art et Travail », que dirige avec la virulence que l'on sait André Delferrière.

Traduit par Natacha Trouhanova et adaptée pour le micro par ce jeune vétéran du théâtre des ondes qui a nom Pierre Rolland. « Platone Kreitchet » est une œuvre simple et nue, sans malices comme sans artifices. Elle convient à merveille à l'esthétique de Delferrière, qui s'attache avec une obstination tranquille (et d'ailleurs couronnée de succès) à faire revivre un théâtre populaire digne de ce nom.

Il aime les images d'Epinal, violemment et naïvement colorées. Je n'ai rien contre les images d'Epinal. Elles ont une simplicité et une sincérité auxquelles il est difficile de résister quand on est de bonne foi. Et Platon Kreitchet, lui aussi, est un homme de bonne foi.

On fait beaucoup de littérature autour de M. Beuve.

On en fera aussi à propos de M. André Delferrière.

La preuve : je commence !...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures : Club d'Essai. — Hommage à Sylvain Itkine avec des fragments d'œuvre de Jarry, Rebemont, Dssaignes et Michaux. Une petite flamme brille encore...

...et demain

21 heures : Chaîne Nationale. — Adams, adaptation du roman de René Clair, par Ned Rival. J'aime beaucoup René Clair !...

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 21 JUILLET 1946

DISSONANCES

Imprégnée des harmonies Lune-Uranus, la matinée nous verra frais et dispos, de mental clair et prêts à nous rendre utiles dans les petits travaux du home et du jardin. Ne nous surmenons pas trop, l'après-midi se révélant dangereusement assombri par de dures dissonances venues de Saturne qui affecteront en même temps la Lune et le Soleil. Nous nous laisserons aller au pessimisme, au découragement et notre vie conjugale et familiale risque fort d'être troublée par des mésententes profondes. Les gens âgés seront particulièrement affectés dans leur équilibre vital par ces dissonances.

Les enfants nés ce jour

seront de santé fragile et tout surménage devra leur être épargné Leurs fonctions digestives demanderont une surveillance serrée. Ils seront sensibles aux refroidissements et aux intoxications. Cependant, leur organisme résistant, une bonne hygiène alimentaire, des soins éclairés, leur permettront de franchir les caps difficiles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une année solaire commence où vous aurez souvent l'impression de tourner en rond dans une enceinte sans issue. Si vous savez ne pas jeter le manche après la cognée, persévérer et tenir envers et contre toutes les difficultés, vous trouverez cependant une issue et vous vous féliciterez de votre endurance. Surveillez sérieusement votre état général

DANY-ROY.

APRÈS L'EXÉCUTION DE MIKHAILOVITCH l'affaire se corse...

De nouveaux documents relatifs au procès de Mikhailovitch vont être publiés prochainement, laissant supposer que cette affaire, loin d'être terminée, va se présenter sous un jour nouveau.

Jean Blairy, dans un ouvrage, Crépuscule danubien, nous promet des révélations sensationnelles qui, pour l'instant, sont encore tenues secrètes.

Serge TASSEL.

KITTY

30

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

GAINSBOROUGH (Cécil Kellaway)

Kitty — la narratrice — était une fille des rues à Londres (vers 1780). Le beau sir Hugh Marcy et la tante de celui-ci, lady Susan Dowett, lui ont donné des leçons, l'ont habillée et transformée en une élégante personne, que lady Susan marie au riche maître de forges Jonathan Buttall. Cela n'empêche pas Hugh de demeurer l'amant de Kitty qui a aussi attiré sur elle l'attention du duc de Malmunster, un des hommes les plus riches d'Angleterre. Le duc invite à dîner, chez lui, M. et Mme Buttall.

Un quadruple veuf

LE grand jour arriva enfin. La maison était sens dessus dessous. Jonathan vint me montrer son nouveau costume comme j'essayais ma robe devant le miroir, sous les yeux ravis d'Aurélie qui faisait ses dernières retouches.

— Mon Dieu, Kitty, avec cette jupe de soie verte vous avez l'air d'une duchesse !

— Vous êtes fort bien vous-même, dis-je en lui rendant son compliment.

Il prit sur ma coiffeuse mon collier de modestes turquoises et le fixa à mon cou :

— Un jour, ma chère, je vous couvrirai de bijoux.

Je connaissais déjà ce refrain.

Le palais du duc était une grande masse de pierre sombre érigée derrière une double cour, extérieure et intérieure, qu'entouraient des grilles et des portails, ce qui lui donnait un air de forteresse.

Notre voiture s'arrêta sous la porte cochère avec une courbe de grand style. Une double rangée de valets nous attendait avec des torches pour éclairer nos pas jusqu'à l'entrée.

— Voilà le majordome, me souffla Jonathan.

Je levai les yeux et vis un géant avec une énorme perruque, debout en haut du perron ; sa livrée, ornée de dentelles dorées, étincelait à la lumière des torches, et sa chaîne autour du cou égalait en splendeur celle du lord-maire.

— Ce qu'il peut être drôle, pouffai-je.

— Chut, dit Jonathan très digne, il faut tenir votre sérieux.

Nos manteaux furent enlevés par deux laquais et le majordome nous conduisit à travers un hall de marbre noir et blanc et, d'une voix de stentor, annonça : « M. et Mme Buttall. »

Il y eut un instant de confusion lorsque Jonathan s'avança, puis recula pour me laisser passer la première.

Le duc se chauffait le dos devant le feu d'un salon dont les murs étaient tendus de broché vieux rose et agrémentés de moulures dorées. Il était habillé d'une culotte de soie noire, de bas de soie blanche et d'une tunique de satin bleu pâle retenue par de grands boutons de diamants au-dessus d'un gilet de soie rose brodé.

De nouveau je fus frappée par la jeunesse de son corps, la vivacité de son pas comme il venait à notre rencontre :

— Ah ! madame Buttall, et vous, monsieur, comme vous êtes aimables d'être venus tous deux !

A ma surprise, et j'en suis sûre au grand dam de Jonathan, il n'y avait qu'un seul autre invité que le duc nous présenta comme :

— Sir Godfrey Tennant, mon ami et mon avoué.

Le don que j'avais de provoquer de la sympathie ou de l'antipathie chez les étrangers ne s'était jamais manifesté aussi fort qu'au moment où cet homme s'inclina pour me baiser la main et me fegarda en disant :

— Je suis honoré, madame Buttall.

Je savais tout de suite que j'avais gagné sa sympathie, peut-être même son amitié. Il n'y avait d'autre raison que mon intuition car, en effet, après cette simple formule et ce regard furtif, il se tourna vers Jonathan et ne parla plus qu'avec lui.

— Sir Godfrey est un des trois hommes les plus privilégiés de Londres ce soir, me dit le duc assez lourdement.

Pour le moment, le spectacle autour de moi m'intéressait plus que les compliments du duc, et notamment le majordome géant qui se déplaçait à travers l'immense pièce.

Deux laquais en perruque ouvrirent les doubles portes : quatre joueurs de cornemuse firent alors leur entrée, s'arrêtèrent à un mètre de nous, firent demi-tour et, le majordome en tête, marchèrent à nouveau vers les doubles portes.

— Votre bras, madame, dit le duc, et nous suivîmes ainsi en cortège les joueurs de cornemuse.

Nous prîmes place à une table couverte de fleurs dont les joueurs firent encore le tour avant de sortir définitivement, mais d'une loggia un orchestre symphonique commença à préluder.

— Votre beauté est insurpassable, madame, je voudrais...

Le compliment du duc fut malheureusement interrompu par l'arrivée d'un plat gigantesque où trônait un magnifique saumon disposé avec tant d'art qu'il semblait prêt à replonger dans son eau natale.

— Ce beau spécimen vient de mes rivières d'Ecosse, dit le duc non sans fierté.

Mes yeux fixèrent le regard vitreux de l'immense poisson. Je pensai à ces ignobles têtes de poissons que j'avais si souvent jadis ramassées sous les voitures des marchands quand ils les nettoyaient avec leurs couteaux à lames courtes.

— Il est vraiment délicieux, votre Grâce, répondis-je.

Pendant ce temps, la voix de Jonathan tonnait derrière les fleurs :

— Mes mines de fer, monsieur... mon voyage... je... je...

C'était toujours « je » avec Jonathan.

Peu d'hommes ont le génie de faire sentir à une femme qu'elle est le meilleur de leurs rêves, mais le duc était maître en l'art de la plus subtile flatterie, à tel point qu'avant la fin de ce somptueux repas j'étais presque persuadée que je comptais seule pour lui. Hélas ! je devais être vite désenchantée quand le duc me conduisit dans un autre salon pour me montrer le portait de quatre des plus belles femmes que j'eusse jamais vues.

— Voici ma première femme, Geneviève; celle-ci est ma seconde, la comtesse de Lanimore; celle-ci est lady Jane Freemantle, ma troisième; et voici enfin Margaret, la quatrième duchesse de Malmunster, la plus belle de toutes.

— Votre Grâce aura été fortunée jusqu'à la fin, dis-je plutôt sottement.

Il me regarda vivement :

— De quelle fin parlez-vous, madame ? Je ne me sens point encore disposé à quitter cette vie !

Je ne pouvais pas me méprendre sur son regard et n'avais pas besoin d'un interprète pour comprendre ce qu'il signifiait.

DEMAIN :

Où Kitty, comme au temps de la vieille Meg, reçoit de nouveau des coups

Tirage du 19 juillet 1946 : 465.860 exemplaires

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Signalez aux mairies les logements vides

La difficulté du logement reste la même qu'avant le recensement des locaux; pourquoi ? La loi ne semble pas se soucier des gens qui possèdent des appartements trop grands, des chambres de bonne inutilisées.

Mlle GORCE, 56, avenue des Ternes, Paris.

En voici, des maisons

Pourtant les logements libres ne manquent pas. Voici des maisons inhabitées signalées par nos lecteurs :

Sur la route bordant la voie de chemin de fer entre Charenton et Maisons-Alfort se trouve un immeuble de cinq étages; il ne manque que les portes et les fenêtres... depuis sept ans au moins. Dix familles pourraient y loger.

R. SAQUEBOUCOU, 5, rue Pommier, Villeneuve-Saint-Georges (S.-et-O.).

Rue Bourgeois et rue Vandamme se trouvent des immeubles de trois ou quatre étages en parfait état, complètement inhabités ou presque. Ce quartier est en instance d'expulsion à cause de l'agrandissement futur de la gare Montparnasse. Ce « futur », qui attend depuis si longtemps, ne pourrait-il encore attendre?

R. MARECHAL, 32 *bis*, rue du Cotentin, Paris.

Voûtes inutilisées

Sous les voûtes du chemin de fer de ceinture, boulevard Exelmans, on pourrait facilement créer des logements en fermant chaque voûte à ses deux extrémités. Certains de ces emplacements sont déjà occupés par différents services; ce ne serait donc pas une innovation.

G. BRUNDSAUX, 164, quai Louis-Blériot, Paris.

Et pourtant, on démolit...

Certains industriels, qui ont gagné des millions en travaillant avec l'occupant, font déménager des habitations et les démolissent pour agrandir leurs usines (frais généraux qui leur permettront de camoufler leurs bénéfices illicites). En pleine crise du logement, comment les pouvoirs publics admettent-ils de telles démolitions ?

R. FRAYRET, 158, avenue de Clichy, Paris.

LE BRICOLAGE du dimanche

Vous pouvez réparer une chaise en cuir endommagé

Le cuir formant le siège de certaines chaises ou fauteuils arrive souvent, surtout avec l'âge, à se fendiller, puis à se déchirer par endroits. Certains de ces emplacements sont déjà occupés par différents services; ce ne serait donc pas une innovation.

Des fentes de ce genre sont assez faciles à réparer, pourvu que l'on procède soigneusement.

Si la fente est très étendue, on pourra commencer le travail par une couture, effectuée avec du fil de lin, poissé si possible (fil de cordonnier), qui aura pour but de rapprocher les deux bords de la fente. Il faudra s'appliquer à la faire presque invisible.

On prendra ensuite une bande de tissu, neuf si possible, que l'on enduira de colle cellulosique (on en trouve dans les bazars et les librairies) et que l'on appliquera sur la fente, « à l'envers » du siège. Le cuir aura également été enduit au préalable de colle, et le tissu devra être appliqué sans perte de temps, ce genre de colle séchant très rapidement.

Pour finir, cirez la fente au cirage ou à la cire colorée.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

POISSON : 11e arrondissement. — Seine 15e et 16e groupe; Seine-et-Oise, du 13e au 16e groupe.

Les conseils de Philomène

Far breton

Puisque l'on vient de nous distribuer un peu de rhum, préparez ce fameux entremets pour votre dimanche.

Dans une terrine, formez une « fontaine » dans un mélange de 250 gr. de farine et autant de sucre en poudre, déposez-y 2 jaunes d'œuf et un quart de litre de lait (préparé avec de la poudre de lait), ajoutez les blancs d'œuf battus en neige molle, travaillez la pâte que vous délayerez peu à peu avec trois-quarts de litre de lait chaud, ajoutez 4 cuillerées de rhum et 1 cuillerée d'eau de fleurs d'oranger.

Graissez un moule à flan, versez la pâte, cuisez au four doux. Dès que le « far » commence à épaissir, ajoutez dans sa pâte 150 gr. de raisins secs (malaga de préférence), cuisez ensuite au four doux pendant une heure et demie. Laissez refroidir et démoulez.

PHILOMENE.

SARAH-BERNHARDT
SAISON LYRIQUE
Dimanche 21, en matinée
PHILIPPINE
Dimanche 21, en soirée
DON PASQUALE
Loc. Théâtre et Agences

LE THEATRE ANTOINE RESTE OUVERT
Etonnante pièce policière de Mme Agatha CHRISTIE
10 PETITS NEGRES
60f
avec HELENE PERDRIERE

COMEDIE DE L'ETOILE (Œil de Paris)
L'ECOLE DES FAISANS
CLOTURE ESTIVALE 21 juillet en Soirée
REOUVERTURE FIN AOUT

LA BRUYERE TRI. 76-99
ETIENNE

3 DERNIERS JOURS de la CABANE BAMBOU au PETIT CASINO
Samedi, Dimanche et Lundi

Paramount
Deux grandes vedettes dans un film d'une intense émotion!
ALAN LADD ★ LORETTA YOUNG
Le bonheur est pour demain
C'est un film Paramount

CLUB des VEDETTES
2, RUE DES ITALIENS
DEUX GRANDS FILMS SOVIETIQUES
SABLES DE MORT
IL ETAIT une petite fille
PRÉSENTÉS PAR S.I.D.E.C.

ERMITAGE — MAX LINDER
Scénario D'ERICH VON STROHEIM
on ne meurt pas comme ça
UN FILM DE JEAN BOYER

NORMANDIE — FRANÇAIS
Un événement!
GARY COOPER
dans un film de
CECIL B. DeMILLE
L'Odyssée du Docteur Wassell
(The Story of Dr Wassell)
En Technicolor!
C'est un film Paramount

L'ESCALE
UN PASSE QUI RENAIT
Le nouveau cabaret-dancing
Déjeuners, Diners dansants
JEAN-LUC BERGER
31, quai Carnot, St-Cloud (Mol. 58-04)

LA PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron - EL

Défense des Français

Préjugé favorable

L'EXPERIENCE Farge n'est pas encore en train qu'elle a déjà ses détracteurs. Elle offre cependant la possibilité de juguler le marché noir de la viande où tant de trafiquants se sont taillé de magnifiques fortunes. La viande libre à 300 fr. le kilo est moins chère que celle des abattages clandestins. Elle sera à l'étal, vérifiée, garantie et la concurrence aidant, le consommateur peut espérer y trouver son compte en prix et en qualité.

Le tout est de sortir d'une réglementation absurde que personne ne peut respecter et qui couvre tous les abus sous son masque d'hypocrisie. Sur ce point, tous les Français qui ne vivent pas du marché noir seront parfaitement d'accord.

L'hôtelier et le règlement

LE directeur d'un grand hôtel d'une importante station touristique nous fait part de ses scrupules.

Classé « grand tourisme », il est autorisé à appliquer un tarif journalier de 550 francs par jour. Mais la loi lui interdit de servir de la viande en dehors des déjeuners du samedi et du dimanche. Depuis l'ouverture de la saison il n'y a pas eu dans sa localité de répartition officielle de viande. Il a touché seulement du pâté américain.

Naturellement ses clients mangent de la viande tous les jours, mais s'il plaisait au contrôle économique de le sanctionner, son établissement pourrait être fermé.

Alors pourquoi maintenir un règlement inapplicable qui favorise toutes les prévarications.

L'attente abusive

IL s'agit d'une petite vieille qui n'a d'autres ressources que sa retraite.

Elle attend son mandat depuis le 1er juillet et, à la caisse des assurances sociales où elle est allée timidement réclamer, on lui a répondu : « Nous avons du retard, patientez. Si d'ici quinze jours vous n'avez rien reçu, repassez à nos bureaux. »

La caisse est peut-être débordée mais la petite vieille n'a plus un sou.

Le fonctionnement des assurances sociales ne pourrait-il pas être simplifié ?

Cela pourrait aussi s'inscrire dans le plan de sécurité.

Pierre THIBAULT.

Réclamez France-soir

en arrivant en villégiature

au dépositaire le plus proche de l'endroit où vous passez vos vacances

★

ABONNEMENTS DE VACANCES
1 mois ..... 110 fr.
Moins d'un mois ..... 4 fr. le n° (plus 10 fr. de frais de service)
Règlement par chèque bancaire timbres-poste ou mandat inclus dans une lettre. *Ne pas employer le chèque postal.*
Changement d'adresse : 6 fr.
ET LA DERNIERE BANDE

La vedette a les dents longues

Evidemment, le talent n'a pas de prix, mais cette jeune vedette au sourire célèbre exige maintenant pour cachet une somme à sept chiffres dont le premier dépasse de beaucoup l'unité.

Un producteur qui dernièrement voulait l'engager, ne put s'empêcher de lui dire : « Vous avez de fort belles dents, chère amie, mais je les trouve un peu longues. »

A quoi, piquée, elle répondit : « Les vôtres sont peut-être plus courtes, mais vous feriez mieux de vous servir de Vademecum. »

La pâte dentifrice Vademecum est onctueuse, non abrasive, de goût agréable, économique. Elle blanchit les dents sans attaquer l'émail et assainit la bouche. En vente dans toutes les pharmacies et parfumeries.

(Communiqué.)

DUBLY Détective 0 + 23e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

TOURISME

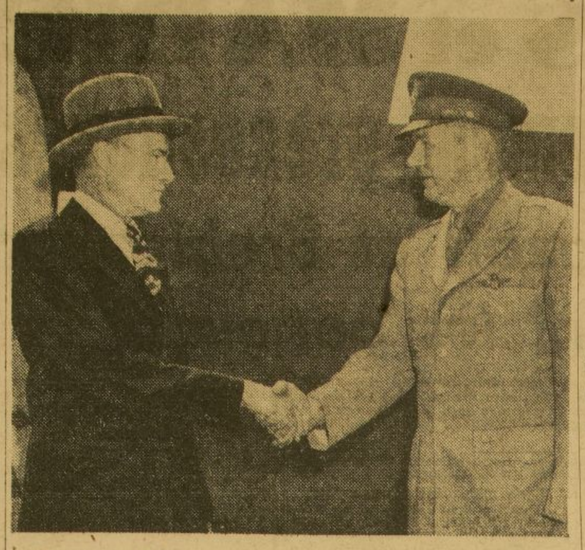
BIARRITZ - Hôtel IZARRA, Pl. Atalaye
Vue sur la mer. Cuisine soignée.
Pension 400 francs. Juillet. Tél. : 408-91.

MIRAMAR, Hôtel LA TURBIE (Alp.-M.)
Pension et chambre 300 francs

DINARD Tél. : 381-09
LA ROTONDE
BON GITE BONNE TABLE

A BIARRITZ
LE CHESTER HOTEL, ouvert toute l'année, est situé dans le parc des Thermes Salins où il est agréable et reposant de vivre en toute saison. Les récentes et importantes transformations en ont fait un hôtel de Grand Tourisme classé 3 étoiles. Même administration que le Splendid-Hotel, à Bordeaux.

L'AMBASSADEUR DES U. S. A. VISITE LE MAROC



M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, serre la main au colonel A. F. Nuenter, commandant les transports aériens militaires américains en Europe. M. Caffery est arrivé hier soir à Lisbonne, d'où il repart ce matin pour Casablanca. Il sera l'hôte de M. Erik Labonne, résident général de France.

« Mon valet de chambre soviétique n'est pas un espion »

déclare l'ambassadeur britannique à Washington

WASHINGTON, 20 juillet (dépêche France-soir ». — La chose est maintenant quasi officielle : on peut être citoyen soviétique et excellent valet de chambre.

C'est du moins l'ambassadeur de Sa Majesté britannique à Washington — auparavant à Moscou — lord Inverchapel, qui l'assure. Et il doit le savoir, car c'est justement le cas de son domestique, Evgeni Yost.

— Est-ce un bon valet de chambre, ont demandé à l'Ambassadeur les journalistes yankee.

Et Lord Inverchapel de répondre :

— Croyez-vous que je l'aurais ramené de Moscou s'il ne l'était pas ?

Mais les journalistes ne voulaient pas seulement savoir si Evgeni Yost savait bien passer l'habit ou cirer les souliers.

Leur visite à l'Ambassadeur avait été provoquée par un article paru dans la revue « Newsweek », disant que les officiers du contre-espionnage américain, inquiets des origines de l'excellent larbin, avaient demandé à l'Ambassadeur de le renvoyer à Moscou. Yost, auraient-ils dit, pourrait voir les papiers secrets de l'Ambassadeur et révéler leur contenu au maréchal Staline.

L'Ambassadeur démentit que des officiers du contre-espionnage américain ou britannique lui aient demandé de renvoyer Yost. Quant aux risques courus par les papiers secrets...

— Me croyez-vous si brouillon ? demanda l'Ambassadeur.

Le plus drôle de l'histoire, cependant, est que le valet Yost, malgré son passeport soviétique, est d'origine... allemande.

COMPLOT FASCISTE en Bulgarie

SOFIA, 20 juillet (A.F.P.) — Le Bureau d'Information bulgare annonce qu'une seconde conspiration fasciste a été découverte aujourd'hui par des inspecteurs de la milice populaire.

Il s'agit d'un complot fomenté par d'anciens légionnaires entrés dans le parti socialiste d'opposition de Pastoukov.

Les « légionnaires » multiplieraient, dit-on, les actes de diversion et les attentats contre le front patriotique. Plusieurs inculpés ont déclaré que leur organisation se préparait à prendre le pouvoir « dès que la guerre éclaterait entre les grandes puissances ».

POUR LES VACANCES LES
Œuvres libres
offrent le MAXIMUM de lecture pour le prix MINIMUM
Au sommaire du n° 237
Octave Aubry
de l'Académie française
BONAPARTE OU LA NAISSANCE DE L'ORDRE
Rebecca West
LES MOTS SE DEROBENT
Léon Noël
ambassadeur de France
MUNICH ET LA POLOGNE
Paul Vialar
SAINT-TROPEZ-SUR-AMOUR
Franz Toussaint
UNE HISTOIRE ETONNANTE
Henry Poydenot
A SAIGON AVEC LE GENERAL LECLERC
Louis Ducreux
UN SOUVENIR D'ITALIE
comédie en trois actes
RIEN QUE DE L'INEDIT
Un gros volume : 70 fr.
LIBRAIRIE ARTHEME FAYARD

LE PREMIER ITALIEN viendra à Paris pour obtenir des 21 de meilleures conditions de paix

ROME, 20 juillet (De notre correspondant particulier). — On déclare dans l'entourage du président de Gasperi, qui est également chargé à titre intérimaire du portefeuille des Affaires étrangères, que le chef du gouvernement italien se rendra à Paris à la fin de la semaine prochaine, probablement le samedi 27 ou le dimanche 28, pour tenter d'obtenir des « 21 » d'ultimes concessions sur les frontières franco-italienne et italo-yougoslave.

M. Pietro Nenni, ministre sans portefeuille, qui succédera à M. de Gasperi à la tête du ministère des Affaires étrangères une fois la conférence de paix terminée, quittera lui-même Rome aujourd'hui pour se rendre successivement à Oslo, La Haye, Bruxelles et Paris.

UNE AMAZONE de 60 ans, dirigeait une bande de voleurs d'autos

(De notre correspondant particul. J. CHANDERLI)

ROME, 20 juillet. — Voilà quelques jours, deux individus prenaient place dans un taxi et se faisaient conduire à la caserne de carabiniers de Monte Mario, dans la banlieue de la ville. Mais avant d'arriver à destination, l'un des passagers pressait un pistolet au flanc du chauffeur en lui ordonnant d'arrêter la voiture et de descendre de son siège. Les étranges clients prirent la fuite avec le taxi, laissant le chauffeur pantois sur la chaussée. Mais le lendemain, la voiture était rendue mystérieusement à son stationnement habituel par un inconnu dont on ne retrouva pas la trace.

Quelque temps après, une voiture privée était volée sur la route de Livourne, alors qu'elle avait été louée peu avant par une femme vêtue de noir et paraissant âgée de soixante ans. Le procédé était le même : pistolet braqué, chauffeur expulsé, etc.

La police intriguée rapprocha les deux faits et aboutit à l'arrestation d'un garagiste. On retrouva une dizaine de voitures volées.

Et de fil en aiguille, on mit la main sur toute la bande, qui était bel et bien dirigée par la vieille dame, qui avait comme lieutenant son propre neveu, Nello Bianchi, ancien chef du service d'information de la Gestapo en Italie, auteur de sept meurtres et évadé du camp de concentration de Terni.

La vieille dame respectable louait une auto, accompagnée de son neveu, expliquait que le pauvre garçon, malade, devait être transporté à l'hôpital. En cours de route, elle menaçait d'un revolver le chauffeur tandis que le neveu prenait le volant. Les voitures, maquillées chez un garagiste, étaient revendues au fur et à mesure.

« Offrons, aux enfants français, une villa à Antibes »

proposent aux Anglais Mme Attlee et M. Eden

LONDRES, 20 juillet (U.P.). — Les journaux britanniques de ce matin publient un appel signé de Mme Attlee, MM. Anthony Eden, Archibald Sinclair et de nombreuses autres personnalités, demandant l'ouverture d'une souscription de 25.000 livres sterling, soit 12 millions de francs, pour acheter une villa à Antibes, l'équiper en maison de convalescence et la mettre à la disposition des enfants français et spécialement de « ceux des civils français qui ont contribué à donner asile aux hommes et aux femmes des services britanniques ».

Les parachutistes de la fête aérienne de Villacoublay à l'Arc de triomphe

Un grand meeting d'aviation aura lieu demain sur le terrain de Villacoublay. Dès cet après-midi, les parachutistes participant à cette fête aérienne se sont rassemblés, à 16 h. 30, à l'angle de l'avenue George-V et des Champs-Elysées. Ils ont déposé, à 17 heures, une gerbe sur le tombeau de l'Inconnu. La musique de la 2e région aérienne précédait le cortège.

MACHINES A TRICOTER
Fabrication suédoise *PERSSONS*
sont exposées à la Foire de Lille, 13 au 29
Section Belge
Par les Etablis. SELECT B.P., 99 Liège

Veillée d'armes en Terre Sainte

Quelles que soient les décisions de Londres sur la Palestine elles seront le signal de TROUBLES INÉVITABLES

(De notre envoyé spécial J. MARANTZ.)

JERUSALEM, 20 juillet (par câble via Eastern). — **Lorsque, après une conférence de dernière minute avec les autres leaders juifs, le professeur Weizman, président de l'agence juive, quitta l'aérodrome de Lydda pour Londres, hier, le rideau trompeur de la paix et de la tranquillité descendit sur la scène de Palestine en attendant un nouvel acte du drame de Terre Sainte.**

Peut-être pendant cet entr'acte la diplomatie remplacera-t-elle le terrorisme et les opérations militaires? Mais tout le monde sait que ce sera bref et que la trêve peut, à tout moment, être rompue par un télégramme de Londres annonçant la décision qui — quelle qu'elle soit — provoquera presque certainement de nouveaux désordres.

— Notre grande opération militaire fut certainement un succès, mais il serait stupidement optimiste de prétendre que nous avons réussi à étrangler les organisateurs de résistance juive, m'a déclaré aujourd'hui un officier supérieur britannique. Il est vrai que de grandes quantités d'armes ont été trouvées chez les Juifs, mais chacun sait, les autorités militaires mieux, que personne, que ceci n'est qu'une faible part des armes que les Juifs comme les Arabes ont encore à leur disposition. Parmi deux milliers de Juifs encore internés se trouvent peut-être un ou deux terroristes recherchés par la police. Mais Menachem Begin, mystérieux Juif polonais, commandant en chef du redoutable groupe de résistance « Irgoun Zwai Loumi » (organisation militaire nationale) est encore en liberté et il prépare, sans doute, de nouvelles opérations.

Pour l'instant, cependant, les Juifs comme les Arabes, mettent à profit cette période de calme en déployant une grande activité diplomatique. Les Arabes recherchent de nouveaux amis de nouveaux alliés. Il semble pendant quelque temps que leurs leaders deviendraient pro-Russes et Djamal Hussein, président du comité exécutif formé récemment pour unifier la politique arabe en Palestine, menaça maintes fois d'apeler l'U. R. S. S. au secours si la Grande-Bretagne et l'Amérique abandonnaient la cause des Arabes. Mais les récentes msures prises en Egypte contre les communistes ne semblent pas devoir favoriser cette solution : aussi la délégation arabe qui quitta hier la Palestine se dirige-t-elle vers Rome, où elle demandera au pape l'assistance de l'église catholique dans la lutte contre le sionisme.

D'autre part, on annonce à l'instant, le départ du haut commissaire sir Cunningham pour Londres, où il consultera le gouvernement britannique sur la situation actuelle, ce qui indique que s'approche le moment des graves décisions.

Laissera-t-on entrer les 100.000 immigrants ? Les Arabes proclament qu'ils combattront aussitôt que cette décision serait connue.

Les portes de la Palestine seront-elles fermées à toute nouvelle immigration ? Les Juifs déclarent qu'ils préfèrent mourir dans une lutte désespérée plutôt que d'admettre cette solution. Enfin, le « partage » aurait pour résultat, disent les Juifs et les Arabes, que les uns comme les autres choisiraient de luttr plutôt que de voir « leur patrie » amputée d'une partie de son territoire. Quant aux Anglais, bien qu'ils ne sachent nullement encore quelle solution sera adoptée, ils déclarent hautement qu'ils emploieront toute la force de leurs armes afin d'appliquer la décision de Londres et à maintenir la paix à tout prix. En attendant les événements, Juifs et Arabes continuent à fréquenter les mêmes cinémas. Ils prennent les mêmes autobus et se promènent dans les mêmes rues. Demain, ils se battront peut-être; aujourd'hui, ils sont heureux de pouvoir encore se fréquenter.

(Copyright by J. Marantz and « France-soir ».)

UNE INSURRECTION ÉCHOUE en Bolivie

100 morts, 150 blessés

SANTIAGO-DU-CHILI, 20 juillet (A. F.P.). — **L'ambassade de Bolivie au Chili a annoncé qu'une révolte a éclaté à La Paz et qu'elle a été maîtrisée.**

D'après une dépêche de Sucre (Bolivie), 100 personnes ont été tuées et 150 blessées.

Professeurs et étudiants

De Buenos-Aires, on annonce qu'une grève générale a été déclenchée et qu'elle s'étend sur tout le pays ; la loi martiale aurait été proclamée. Les troubles auraient été particulièrement importants à Cochabamba.

C'est à l'Université que les troubles ont été déclenchés, professeurs grévistes et étudiants se sont emparés des bâtiments et de plusieurs points de la ville. Ils tentaient d'établir un gouvernement militaire. Pendant toute la durée de l'émeute, tout trafic a cessé et les communications avec l'extérieur ont été coupées.

Son sérum promettait 150 ans de vie ...il meurt à 64 ans

LONDRES, 20 juillet (A.P.). — Le professeur Alexandre Bogomolets, qui avait annoncé le mois dernier la découverte d'un sérum capable de prolonger jusqu'à 150 ans la durée de la vie humaine, vient de mourir à l'âge de 64 ans.

Radio-Moscou ajoute que la santé du célèbre savant, qui était également vice-président du Soviet Suprême de la République d'Ukraine, laissait depuis longtemps à désirer.

Le professeur Bogomolets s'était lui-même élevé contre l'interprétation généralement donnée au sens de sa découverte. « Le sérum A. C., avait-il précisé, n'est pas un élixir de longue vie Son rôle consiste essentiellement à stimuler les tissus conjonctifs, dont le relâchement contribue dans une large mesure à abréger la durée normale de l'existence humaine. »

LE VEILLEUR VEILLAIT... ...et le cambrioleur est grièvement blessé

Deux cambrioleurs qui opéraient dans un garage, 157, rue Edouard-Colonne, à Nanterre, étaient surpris la nuit dernière par le veilleur de nuit. Ceui-ci, faisant usage de son revolver, blessa grièvement l'un des malfaiteurs, René Broesel, 26 ans, sans domicile fixe. Mais le deuxième cambrioleur réussit à s'enfuir, après avoir tiré plusieurs coups de feu sur les agents.

Peu après, les gardiens de la paix découvraient, rue Bonnin, à La Garenne, à 500 mètres environ du lieu de l'agression, une Citroën traction avant, de couleur noire, qui stationnait tous feux éteints. A proximité de la voiture se trouvait le propriétaire, Edmond Vauthier, demeurant rue Pitois, à Puteaux, et qui n'a pu fournir aucune indication sur les motifs de sa présence à cet endroit et à cette heure tardive.

Edmond Vauthier a été mis ce matin à la disposition du commissaire de Puteaux.

PREMIÈRES ÉLECTIONS LIBRES EN TURQUIE

L'opposition espère remporter de gros succès

ISTAMBOUL, 20 juillet (dépêche « France-soir »). — Demain, près de 10 millions de Turcs, hommes et femmes, vont procéder à l'élection des 465 députés du parlement. La campagne s'est ouverte le 1er juillet et a pris un caractère d'acharnement encore jamais connu dans le pays, car il s'agit, en réalité, des premières élections libres en Turquie. On considère que la date du 1 juillet aura dans l'histoire ottomane une importance égale à la révolution de 1908, qui assura la victoire aux «Jeunes Turcs », et à celle de 1923, qui mena Kemal Atatürk (alors Mustapha Kemal) au pouvoir.

Deux partis essentiellement aont en présence : le Parti républicain du peuple, fondé par Atatürk, et le Parti démocrate, fondé en mars dernier par l'ancien premier ministre Djebel Baxar. Le Parti républicain, actuelement patroné par le chef de l'Etat Ismet Inonu, a pour lui d'être gouvernemental, et l'opposition prétend qu'il se livre à une véritable vague de terreur dans le pays. Le Parti démocrate prend sa force de l'adhésion que lui a donnée le maréchal Fevsi Tchakmak, ancien chef de l'armée et compagnon de la première heure de Kémal Alatürk.

C'est grâce au rayonnement de sa personnalité que l'opposition démocrate espère remporter d'importants succès. Elle compte obtenir environ 150 sièges. Mais le gouvernement prétend que, d'après les sondages de l'opinion, le parti de M. Bayar ne saurait avoir plus de 50 députés.

LILY PONS retourne aux U.S.A.

Accompagnée de son mari, M. André Kostelanetz, Mme Lily Pons a quitté l'aérodrome d'Orly hier à 19 h. 45 à destination de New-York.

Ici, Londres...

(De l'un de nos correspondants)

Le Dr. Weiszmann refuse de voir M. Attlee

LONDRES, 20 juillet. — Arrivé hier à Londres, venant de Palestine, le président de l'Agence juive, le Dr. Weiszmann ne demandera pas à voir M. Attlee avant que les leaders juifs de Palestine, arrêtés par les Britanniques, n'aient été relâchés, il a déclaré que la situation en Palestine — où les Juifs commenceront un grand mouvement de résistance passive jeudi prochain — était extrêmement grave.

Une grève pour deux tomates

LONDRES, 20 juillet. — En déchargeant des caisses de tomates à la gare de Bishopsgate (Londres), deux chemi.nots mangèrent une tomate chacun. Ils furent arrêtés pour vol. En réponse, 1.500 de leurs camarades se sont mis en grève, réclamant leur relâchement.

Une grève pour un coiffeur

LONDRES, 20 juillet. — La direction de l'usine d'aviation Fairey ayant supprimé le salon de coiffure de l'usine, ses 4.000 ouvriers se sont mis en grève.

L'auto atomique marchait à l'essence

LONDRES, 20 juillet. — John W. Wilson, inventeur de la voiture « atomique », a été condamné hier à 20 mois de prison. Moyennant 250 livres (130.000 francs), il avait promis à un marchand d'eaux minérales, M. Collie, de lui fabriquer une auto de son invention marchant à l'énergie atomique. Le ministère des Carburants s'étant intéressé à l'affaire, il dut bientôt avouer qu'un petit — vraiment tout petit — réservoir d'essence était camouflé derrière le moteur.

Pour faire peur à son mari

LONDRES, 20 juillet. — Après une scène de ménage, Mme Davis, 53 ans, de Bristol, sauta dans un canal. Son mari plongea aussitôt pour la secourir et se noya. Repêchée, Mme Davis déclara : « J'avais seulement voulu faire peur à William. »

Polémique sur la liberté de la presse

LONDRES, 20 juillet. — Depuis que M. Morrisson a révélé l'intention du gouvernement de faire une enquête sur la presse britannique, une vive polémique s'est déclenchée entre journaux travaillistes et journaux de l'opposition. M. Churchill y a mêlé sa voix hier. Dans un discours prononcé à Bexley, il a dit : « Le gouvernement travailliste veut anéantir la liberté de la presse. » Ce matin, les revues « Tribune » et « New Statesman » se prononcent en faveur de l'enquête : « Les tirages ont augmenté, mais intelligence et probité ont diminué. »

Montée des prix aux U. S. A.

L'Américain moyen ne sait plus ce que vaut un dollar...

SUITE 1

caine, étaient invoquées à tour de bras. Trumann faisait la sourde oreille et la gauche américaine ne s'aperçut qu'assez tard du danger de ces campagnes.

Panique chez les commerçants

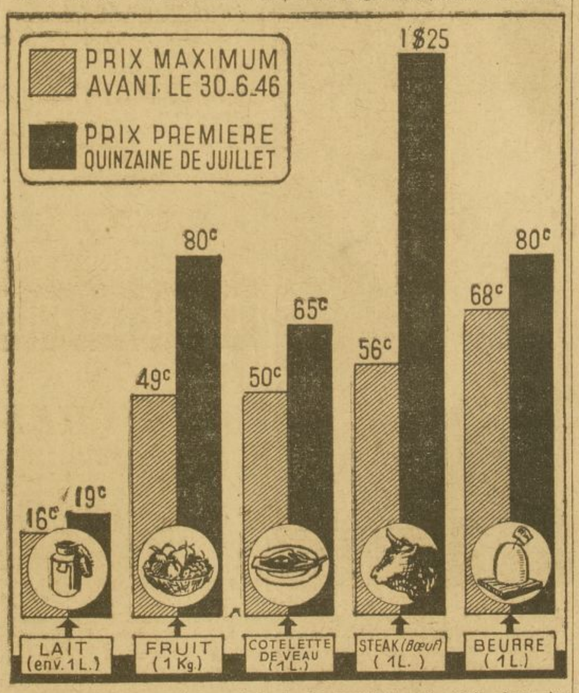
Personne n'avait l'air de considérer sérieusement la véritable situation, c'est-à-dire le danger de l'abolition des contrôles au moment même où le marché intérieur américain était loin d'être saturé de produits. La hausse des 15 premiers jours après la fin de l'O.P.A. effraya à un tel point certains intérêts commerciaux que les grands magazines de New-York inondèrent les journaux d'annonces promettant de ne pas augmenter leurs prix « pour le moment ». Mais les événements dépassèrent tous les savants calculs.

Les prix doublés en quelques jours

Au lendemain du vote de la nouvelle loi de contrôle des prix, qui aboutissait n fait à la suppression de ce contrôle, Truman mit le veto sur cette loi. Les Etats-Unis se trouvèrent sans législation réglant les prix. Pendant que les deux Chambres se mirent à délibérer sur une nouvelle législation, la structure des prix s'écroula sur toute l'étendue de l'immense pays.

Le même jour, les prix changèrent du matin au soir chez l'épicier du coin. Les bouchers qui avaient manqué de viande depuis plusieurs années, tout en pratiquant des prix de « marché noir » encore relativement raisonnables, affichèrent tout à coup des prix exorbitants.

Le steak doubla de prix en l'espace de quelques jours. Les vêtements d'hommes, qui avaient mystérieusement disparu des magasins, apparurent dans les vitrines, mais un complet qui avait valu 30 dollars (3.750 fr.) était offert à 60 ou 70 dollars. Dans de nombreuses villes, les loyers furent immédiatement augmentés ; et devant la crise de logement qui sévit dans les grands centres urbains, les locataires n'avaient pas de choix. Il fallait accepter ou déguerpir. A New-York et à Washington, les administrations locales bloquèrent provisoirement les loyers.



La grève des consommateurs

Dans la Cinquième Avenue de New-York, j'ai assisté à une manifestation de jeunes femmes, portant des pancartes qui protestaient contre la hausse des prix. Un peu partout, spontanément, la « grève des consommateurs » s'organise. Mais les commerçants n'en sont nullement inquiets. Ils savent que dans la situation actuelle, il y a encore trop d'argent et trop de demandes accumulées depuis des années, pour que les consommateurs s'arrêtent vraiment d'acheter.

Incontestablement, la réaction de la population fut vive. J'ai parlé à des dizaines d'Américains qui, tous, quelle que soit leur condition sociale, sont inquiets de l'évolution actuelle. Mais les fermiers du Middle West, et toute la population agricole ont réagi différemment. Après avoir gardé pendant des mois le cheptel dans les fermes, un « rush » formidable eut lieu aussitôt après la fin de l'O.P.A. en direction des abattoirs de Chicago.

Les fermiers ont fait des bénéfices inespérés

Les prix de gros de la viande grimpèrent à toute allure. A New-York, le beurre, la viande, les œufs augmentèrent de 20 à 25 pour cent en l'espace de dix jours. Les fermiers, en ces dix jours, réalisèrent des bénéfices inespérés. C'est pour cette raison que les parlementaires qui représentent les Etats ruraux ne cèdent pas sur la question du contrôle des prix.

C'est pour cette simple raison que les appels radiodiffusés de Truman n'arrivent pas à ébranler le congrès. Des villes, télégrammes et lettres affluent à Washington, les syndicats ouvriers et les associations d'anciens combattants protestent. Mais au congrès, et surtout au Sénat, les campagnes ont plus de représentants que les villes. Et voilà pourquoi le problème de l'O. P. A. est insoluble.

En attendant, je viens de parler à un haut fonctionnaire de cet office qui m'a déclaré qu'il n'avait pas touché son traitement pour la dernière quinzaine, l'O.P.A. étant officiellement aboli. Les petits fonctionnaires de l'office — il y en avait 17.000 au 30 juin 1946 — démissionnent en masse. En admettant même que le congrès rétablisse dans une certaine mesure le contrôle des prix, le mécanisme est sans doute déjà désagrégé de façon irréparable.

Les U. S. A. engagés dans le cycle infernal

Au siège du syndicat des tracailleurs de l'automobile affilié au C.I.O., à Détroit, on déclare depuis le début de juillet, que les ouvriers seront obligés de faire grève s'ils n'obtiennent pas immédiatement une révision des contrats collectifs.

Si les prix augmentent, disent les dirigeants ouvriers, il faut augmenter les salaires en conséquence. Et voici l'Amérique engagée dans ce cycle infernal dont Truman voulait à tout prix éviter le déclenchement depuis la fin de la guerre.

Pour la première fois, j'ai entendu hier mon chauffeur de taxi déclarer froidement : « Oh, monsieur, qu'est-ce qu'un dollar ? Vous le savez, vous ? Moi, je n'en sais plus rien depuis ces derniers jours... » De plus en plus, la crainte de l'inflation s'installe dans les esprits, et l'instabilité économique donne de violentes secousses à l'immense machine industrielle des Etats-Unis, qui ne peut marcher que dans la précision et dans l'ordre. L'Amérique regarde les prix dans les vitrines et se demande de quoi demain sera fait.

Michel GORDEY.

Copyright by France-soir and Michel Gordey.

Dernière minute

4.180 LITRES D'ESSENCE volés par deux G.I.

Des gardiens de la paix ont surpris la nuit dernière deux militaires américains qui transportaient deux fûts de 220 litres d'essence, rue de la Porte-d'Asnières. Au 48 de cette rue, les policiers ont découvert, dans une remise, 17 fûts de 220 litres d'essence américaine qui y étaient dissimulés. La Military Police enquête.

Il s'en passe des choses...

- **MULHOUSE** : Emile Litzler, de Mulhouse, qui s'était engagé dans les SS, et devint gardien au camp de Dachau où il se fit remarquer par son extrême brutalité, est condamné à mort.
- **LYON** : La Cour de justice condamné à mort un chef de « dizaine » de la milice nommé Jacquet lieutenant à la brigade Charlemagne ; sa maîtresse, la femme Couragéot, récolte 3 ans de prison. Une femme Perrin, agent du S.R. allemand, est condamnée à 20 ans de travaux forcés ainsi qu'un P.P.F., Gelder.
- **TORONTO** (Canada). — Une nouvelle arrestation a été effectuée dans l'affaire d'espionnage atomique : celle du Dr John Soboless, accusé d'avoir fourni un passeport canadien à un espion.

Nouvelle ligne d'autobus

Lundi prochain 22 juillet, la ligne d'autobus n° 30 « Gare de l'Est-Trocadéro » sera mise en service. Principaux points desservis : Gare du Nord, carrefour Barbès - Rochechouart, square d'Anvers, place Clichy, place des Ternes, place de l'Etoile.

COLIS POSTAUX pour l'étranger

Les améliorations suivantes viennent d'être réalisées dans le service des colis postaux internationaux :

1° Rétablissement d'un service limité dans les relations avec l'Autriche : rétablissement des échanges avec la Yougoslavie ;

2° Organisation d'un service de colis postaux « avion », dans les relations entre la France continentale, d'une part, le Danemark et la Tchécoslovaquie, d'autre part.

L'affranchissement du courrier aérien

Pour bénéficier de l'acheminement par la voie de l'air, les correspondances-avion devront désormais, au départ de la France, comporter un affranchissement au moins égal au montant de la surtaxe aérienne exigible.

Il est rappelé à cette occasion que les correspondances-avion sont passibles :

1° De la taxe postale ordinaire d'affranchissement ;

2° D'une surtaxe aérienne variable selon le pays de destination.

POUR SE RENDRE EN CORSE

Des simplifications considérables sont apportées aux formalités nécessaires pour se rendre en Corse.

A partir d'aujourd'hui, les personnes habitant le département de la Seine et qui désirent aller en Corse par bateau, ne doivent plus se rendre au bureau des passeports à la Préfecture de police, mais se présenter simplement, munies d'une pièce d'identité établissant leur domicile, à leur commissariat de police où des imprimés spéciaux sont mis à leur disposition.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 445

HORIZONTALEMENT. — I. Qui ont subi des sortilèges (10 lettres). — II. Le bien de son pays passe avant tout (8 l.). — III. Abréviation signifiant : au même endroit (4). En Belgique (3). — IV. Fe melle très prolifique (6). Résultat d'une contraction (2). — V. Ils manient le bois en artistes (9). — VI. Après la signature (2). Composée à fleurs de couleurs variées (5). — VII. Qui ont des bornes (8). — VIII. Pronom (2). Jeu d'esprit (5). — IX. Célèbre demeure historique de l'ancien Paris (6). Démonstratif (2). — X. Protecteur portugais (3). Qui se portent sans fatigue (6).

VERTICALEMENT. — I. Affections nerveuses (10 lettres). — II. Ils vivent dans le faste et l'opulence (6 l.). — III. Tronc de certains arbres (5). Lac (2). — IV. Qui a coutume de se faire (9). — V. Retroussé ses lèvres (2). Commune de Belgique (6). — VI. Dont on peut se nourrir (10). — VII. Conjonction (2). Qui ne se mène pas facilement 5). — VIII. Article (3). Des événements les marquent (4). — IX. Allure (3). Deux lettres de Craonne (2). — X. Ustensile ménager (4). Crochets (5).

Solution du problème N° 444

HORIZONTALEMENT. — I. Gouvernail. — II. Insatiable. — III. Tir. Cain. — IV. Amère. Ai.. — V. Non Sérana. — VI. Tussilage. — VII. Lutées. — VIII. Sel. Sa. — IX. Enouée. — X. Es. Anéanti.

VERTICALEMENT. — I. Gigantisme. — II. On. Mou. — III. Ustensile. — IV. Vair. Na. — V. Etraîlon. — VI. Ri. Eiu. Ue. — VII. Nacarat. Ea. — VIII. Abatage. En. — IX. Ill. Nées. — X. Lents. Sali.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Ménage 39-31 ans, parl. angl., dem. place sais. mer camp., chauf.-méc. fem. bar-rest. BUFFET, 2,r.Florence-Blumenthal-16e

Bonne secrét.-sténo-dact.,français allem., notions angl., 25 ans, cherche emploi intéressant. Ecrire : P.R. N° 4058 France-soir.

Dessinateur en bâtiment 26 ans ch. empl. Copoin, 76, Léonard, 15, r. R.-Salengro, Pre-St-Gervais

Dame 25 a. actuel, gérant, hôtel possédant langu. angl. et allemand, dactylo très capable, cher. pl. conf. Ecr. N° 4749 Fr.-soir.

Mr 34 a. ch. sit., connles empl. ch. indif. prêt.cons. Testard, Rest. Dumonlier, Les Laumes (C.-d'O.).

Cherchons place, garç. de buffet et femme de chambre. Ecr. s/ N° 5.460, Ag. Havas, Strasbourg.

Démob.trent.études second. angl. esp. connaiss. juridiques comp. ch. emploi export., transp.marit. commerce. Ecr. 4.740, France-soir

Mr libre 5 heures par jour demande travail à domicile. Ecr. LEDILI, 4, r. Frédéric-Sauton-5e

GARDES D'ENFANTS 50f

Prendrait fillettes 4-7 ans BERNAL P.N.17 Ligneroiles (Orne)

TRAVAUX A FAÇON 100f

Peint. décort. trav. s.devis. Victor, 40,r.Gravilliers. ARC.41-67

Ts Travx Peinture Vitr. Décorat. Devis sur demande GOB.78-92

Ts trav. tôlerie peinture sellerie livr.rapide. Ets FERAL, 8, r. Charonnerie, St-Denis. Pla.09-58

OFFRES D'EMPLOIS 100f

AGENCE LEBOURGEOIS, 38, bd des Italiens, dem. STENO-DACTYLO libre suite, bien rétrib.

Ch. culottières et petites mains confection soignée. 8,VI., 7th rue Sainte-Anne, PARIS (3e ar.)

Recherche q.q. sténos-dactylos et dactylos débutantes. Ecr. Girard, 217,r.Championnet, q. conv.

JOLIE BARMAID sérieuse demandée p. BAR PALAIS-ROYAL. Téléph. RIC. 70-50.

Sténo-Dact. 3 a. exp. mécanographe dact.-fact. S.P.C.L., 55,r. Lanoy, Plaine-St-Denis. Pla.27-70

On dem. Préparateur produits cosmétiques très courant fabrication pr province. Ecr SANLOUP, 20, r. Ferrandière, LYON.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 15 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

Import. Usine banl.Nord recherche DEMARCHEUR pr service approvision. connaissant fourniss Rég. Paris, pr industrie annexe automobile Ecr. avec curriculum et prétent. à N° 30.004. CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

On dem. Tôliers-Formeurs et Tôliers Bricoleurs (Cantine). S'ad. MAISON LEON, 153, r. des Fauvelles, COURBEVOIE (Seine).

Colleurs-euses mécaniciennes vêtements imperméables gabardine confection. Se présenter : Imperméables « HERCULE », 5, rue Meslay, PARIS, 4e étage.

Cie CRANE, 31, r. de la Folie-Méricourt, demande comptable sténo-dactylo mécanographe Burroughs-Moon, employé aux écritures ou aide-comptable.

Bonne dactylo, calculi, bien. Urg. Thiellement, 41, r. Et.-Marcel.

STENO-Dactylo même début. Parf., 35,r. Pelleport.

Fab.Parfums luxe dem.urg. conditionneuse de métier, 5,r.Emile-Level (17e). Marcadet 54-54.

Comptable aide-compt. H. ou D. pr cab.comp.Ecr.ou se prés.9 h. Découdu, 12,r.Clairaut, Mon.06-11

Repres. spécial. Annuaires rech. par anc.Soc.Paris pr prospect. prov. Avanc. rap. Aven. cert. Ne pas se prés. Ecr.av.réf. Charbonnier, 3,r.J.-Métivier-18e, q. trans.

Calassières et Vendeuses, munies sérieuses référene. HEYRAUD, 90, rue de Rivoli, PARIS.

Rech. pr bureau Paris 1 sténodact. exp. 1 téléph. conn. dact. Jourdain, 2,r.Blanche. Tri.62-22.

Recherchons jne comptable expérimenté. Ecr. Sté AUX MIRACLES, 76, rue Noire-Dame-de-Nazareth, à PARIS.

Dem. dact.facturière, not.compt. Parf. Ninon, 3, r. Monceau-8e.

Dem. 2

France-soir

PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIERS DE TRAVAILLEURS, répondant à l'appel lancé par l'Union des syndicats ouvriers, se sont rassemblés hier soir au Champ-de-Mars (en haut). Une délégation de la Compagnie du gaz passe place de la Concorde pour se rendre au meeting (en bas).

(Photos de P. LEMESLE et M. ZALEWSKI.)

LE GENERAL EISENHOWER passe ses vacances au bord du lac du Wisconsin, aux Etats-Unis. C'est un excellent pêcheur et, tout heureux, il montre fièrement quatre brochets qu'il vient de capturer.

LE JEUNE ETUDIANT AMERICAIN WILLIAM HEIRENS, âgé de dix-sept ans, a avoué avoir tué la jeune Suzanne Degnan et l'avoir dépecée ; il avoue également deux autres meurtres : ceux de Frances Brown et Joséphine Ross. Le voici dans sa cellule avec son avocat John Cœhlan.

DES PELERINS VENANT DES PAYS ETRANGERS, ayant rejoint ceux de France, se sont retrouvés à Vézelay pour la « Croisade de la Paix ». Nos photographies représentent les Britanniques pendant la veillée des croix, de jeunes Belges, tous pieds nus, portant leur croix, et des boy-scouts français pendant la prière.

(Reportage de notre envoyé spécial R. COVO.)

A Colombes, les athlètes sont à pied d'œuvre

CROS et MARIE sont largement pronostiqués

Mais Pujazon et Breistroffer excitent les parieurs...

Est-ce la rivalité entre Pujazon et Breistroffer, celle qui sépare Hannenne de Wartelle, ou bien le premier choc entre Damitio et Lapointe qui fait que tous les spectateurs ont, dans le geste et dans le regard, ce je ne sais quoi d'impatience qui ne s'observe guère, d'habitude, que lors des matches internationaux ?

Il est vrai que les championnats de France présentent cette année non pas seulement une grande importance parce qu'ils constituent l'avant-première des championnats d'Europe, mais aussi un rare intérêt sportif. Jamais sans doute les tenants du titre n'ont été aussi en danger. Valmy devra vraisemblablement renoncer à ses deux titres de champion de vitesse, Sigonney à celui des 400, Hannenne à celui du 800 et peut-être à celui du 1.500. Breistroffer n'est pas du tout sûr de conserver le sien sur 5.000 puisqu'il a Pujazon comme rival, Maignan sait que Marie doit logiquement lui ravir son titre, à moins que ce ne soit Omnès. Malonbier n'ignore pas que Cros le battra aux 400 haies. Et dans les sauts et les lancers, les changements de titulaires ne seront pas moins nombreux.

Marie n'en croit pas ses yeux

Le grand et timide Marie, qui est le favori du 110 haies, a beaucoup de peine à comprendre sa rapide progression.

— Quand l'entraineur Verreaux m'a conseillé de renoncer au saut en hauteur pour me spécialiser sur les haies, je l'ai fait sans hésiter, avoue-t-il. Mais je réalise maintenant seulement à quel point il a eu raison.

Marie manque peut-être de « tempérament ». Il n'est pas batailleur et il semble que ce soit son seul défaut. Mais que de qualités par ailleurs ! A Bruxelles, lors du match France-Belgique, il a été crédité de 15 3/10. En vérité, il semble qu'il ait réussi 15 1/10 ou 15 2/10. Descendra-t-il au-dessous de 15" ?

— Je n'ose y croire, dit-il.

Autour des vestiaires, les curieux se pressent. Mais ce sont Lunis, Pujazon, Breistroffer et Cros qui sont les plus demandés. Le bruit a couru tout à l'heure que Cros, malade depuis la veille, ne courrait pas. Pour l'heure, on attend son arrivée avec impatience. Il est tôt encore et on espère. On l'espère d'autant plus qu'on le croit fort capable de battre, sur 400 haies, le record de Prudent Joye, Malonbier, qui sera son principal rival, est persuadé que ce record changera de mains avant la fin de la saison.

— Que des circonstances favorables se présentent et je suis convaincu que Cros descendra nettement, très nettement au-dessous de 53".

Le « betting » officiel

Dans la tribune officielle, encore peu garnie, les paris battent leur plein. Contrairement à l'habitude, on ne parle pas dans cette enceinte « dorée » de politique ou d'« affaires », mais de sport. La pureté de l'effort athlétique a réalisé ce miracle. C'est sur le match Pujazon-Breistroffer que les discussions sont les plus véhémentes. Mais Pujazon, bien que sévèrement attaqué — on se demande pourquoi — a la cote. Soixante-dix pour cent des paris sont à son avantage.

Pour l'instant, le Marseillais n'a pas encore montré le bout de son nez. Il n'est pas sur la piste réplique, ni dans les vestiaires. Sans doute, dans un coin désert, se concentre-t-il en vue du grand match de demain. Car aujourd'hui, pour lui comme pour la plupart des autres, il ne s'agit que d'une qualification qui n'annonce facile.

Robert MARCHAND.

Le programme

DIMANCHE

Matin (9 h. 30) : Décathlon, 110 m. haies, disque, perche, javelot, 1.500 m.

Après-midi (15 h.) : 50 km. route (départ), 110 haies, 100 m., 400 m., 1.500 mètres, 400 haies, 3.000 m. steeple, 200 m., 800 m., 5.000 m., 4x100 m. et 4x400 m. (17 h.) : marathon (départ).

Concours (dans l'ordre) : perche, disque, longueur, hauteur, javelot.

Championnat interclubs aux Tourelles

Racing et Mouettes favoris

Quatre équipes seulement disputeront demain, aux Tourelles (15 h.), le championnat de Paris interclubs : Racing, P.U.C., C.N.P. et Métro. Victoire probable du club parisien n° 1, le Racing, devant le P.U.C. Mais en cette période de vacances, le Racing sera-t-il au complet ?

Déjà, son équipe féminine est forfait dans le championnat interclubs des nageuses ! Forfait qui sera mis à profit par les Mouettes pour gagner et battre leur seul adversaire, l'équipe du P.U.C.

Les championnats sont disputés sur toutes les distances classiques : 1.500, 400, 200 et 100 m. nage libre, relais 4 fois 200, 100 m. dos et 200 m. brasse. — F. L.

Bien maigre pour une classique

Bien mal inspiré, le C.I.F., de faire coïncider le Championnat de l'Ile-de-France et le Prix de Montrouge ! Résultat, 33 engagés pour cette épreuve qui compte à son palmarès : Dorgebray, Cosson, Cornez, Pompilo...

Sans la retentissante victoire du Tchèque Rozvoda, dans Paris-Reims amateur, qui nous a valu la participation d'un bon nombre de ses compatriotes à nos compétitions, nous n'aurions pu compter ni sur les frères Cibula, ni sur M. et J. Cennok, tout frais émoulus de Prague, pour rehausser l'intérêt défaillant de cette classique ; heureusement qu'il y a quelques gars qui ne courront point le Championnat.

Un pronostic : Redoifi ou Rozvoda. Ils ne dépareraient pas leurs prédécesseurs.

G. GROSSI.

Le challenge Edmond-Leroy au stade d'Argenteuil

Demain dimanche, à 14 h. 30, au stade des Marais, à Argenteuil, sera disputé le Challenge d'athlétisme Edmond Leroy fils. Le Stade Français, Enghien, Ermont-Poissy, Argenteuil, Versailles sont parmi les principaux clubs engagés.

COLOMBES !... la course aux titres

◆ **Mme Vienot, sous-secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, présidera, dimanche, les championnats de France d'athlétisme au Stade de Colombes.**

◆ **Rappelons que l'an dernier les championnats avaient eu lieu à Bordeaux.**

◆ **A l'issue de ces championnats, sera formée l'équipe de France qui sera opposée, le 3 août, à Londres, à celle d'Angleterre.**

Grâce au Moto-Club de Moulins les couleurs françaises ont triomphé en Suisse

MOULINS, 20 juillet. — Le Moto Club de Moulins a enlevé la première place au Rallye International de Genève devant plus de 50 clubs, s'octroyant la coupe en argent et le plat frappé aux armes de Genève.

Le score de 1.400 points a été atteint pour la France par les motocyclistes bourbonnais. — R. D.

Germain à Lille

LILLE, 20 juillet (De notre corresp. particulier.). — C'est maintenant chose faite. Germain, le gardien de but du Red Star, a signé hier au L.O.S.C.

Les joueuses des U.S.A. ont fait des ravages

A ROLAND-GARROS

Il n'y avait pas grand'chose à voir, hier après-midi, à Roland-Garros.

Mais on a tout de même compris la nuance qu'il y avait entre le tennis tel que le pratiquent les Américaines et le même sport vu par les Françaises.

Les Américaines sont des athlètes bien préparées, qui pratiquent réellement un tennis de compétition tandis que nos championnes sont de jeunes femmes charmantes qui jouent fort gentiment, ma foi à la balle.

Le résultat était inévitable.

Miss Betz, miss Orborne, miss Hart, miss Hilton vous ont manié le 6-0 avec une rare dextérité et en un tournemain ont « exécuté » leurs adversaires.

Un bon point cependant à Mme Patorni qui, avec un peu de chance, aurait pu prendre le premier set à miss Hart.

Cinquante ans de trop !

Le clou de la journée était sans aucun doute la réapparition en double de Borotra - Brugnon contre les jeunes Américains T. Brown - Patty.

Les deux mousquetaires ont fait tout leur devoir en enlevant un set et en s'accrochant énergiquement dans les autres.

Il fallut même que Tom Brown sortît parfois de son apathie en passe de devenir légendaire, pour remettre les choses à leur place.

Le programme de cet après-midi n'attirera sans doute pas encore la grande foule.

Le deuxième tour du simple messieurs nous vaudra pourtant quelques rencontres intéressantes, notamment T. Brown contre Vodicha, Drobny contre Hammersley, Casha contre M. Bernard.

Dany REBELLO.

L'Espagnol Orentia veut battre le champion de France Carrica

Le fameux joueur espagnol à pala Orentia, de Bilbao, va faire demain ses débuts au Fronton de Paris, quai du Point-du-Jour. Avec l'aide de Lafapy, il compte battre, pour s'imposer, le champion de France Carrica, qui sera secondé par Bergara.

DES LUNDI MIDI
VOUS TROUVEREZ
TOUTE LA VIE DU SPORT
dans
Record
DES ARTICLES EXCLUSIFS
DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES
DES DESSINS DE PELLOS
6 GRANDES PAGES 6 fr

Avant l'ultime étape du Tour de Suisse

LES « SENATEURS » FRANÇAIS tiennent un conseil de guerre

(D'un de nos envoyés spéciaux **René DUNAN**)

SAINT-GALL, 20 juillet (par téléphone). — **Dans une petite rue, un petit restaurant : le Schwazen. Au premier étage, dans la salle à manger des patrons, une longue tablée où l'on parle français, ce qui frappe aussitôt, car à Saint-Gall la langue de Gœthe l'emporte sur celle de Molière.**

Il y a là les trois rescapés de l'équipe de France dont Thiétard — le vainqueur du jour :

— Il a fallu que je vienne en Suisse, nous dit-il, pour en décrocher une.

Et il ajoute en souriant :

— Vous voyez que les sénateurs ne se défendent pas trop mal !

Lucien Teisseire, comme à l'accoutumée, est d'un calme olympien.

— Je m'entraîne pour courir contre la montre, nous dit-il.

De fait, le Cannois détient, en ce Tour de Suisse, un record curieux : celui des crevaisons ! Hier, encore, il a dû chasser pendant longtemps pour revenir.

René Vietto, lui, est penché sur le parcours de la dernière étape. Il étudie la dénivellation et discute braquets avec le soigneur de l'équipe de France, le Belge Justin Meuter, qui couve ses poulains d'une manière attendrissante.

Le Suisse Lang écoute. Il écoute même René Vietto qui prend ses dispositions pour défendre la seconde place au classement général que voudraient bien lui ravir le Suisse Wagner, l'Italien Roncoli et le Belge Callens.

— Demain, vous n'irez pas vous amuser à chasser les primes, dit-il à Thiétard et à Teisseire.

— D'accord, je resterai avec toi, répond Thiétard, mais dans le col tu vas me laver et je ne serai plus d'aucune utilité.

Lucien Teisseire se contente de dire :

— Pourvu que je ne crève pas !...

Mais Vietto, le cheveu plus droit que jamais, pose dix questions souvent sans attendre la réponse :

— Quel est le pourcentage du Klausen ? Combien restera-t-il de kilomètres jusqu'à l'arrivée ? Y a-t-il d'autres côtes ? à quels endroits ? Combien ai-je d'avance sur Wagner et les autres ?...

Il est 11 heures du soir quand le conseil de guerre se termine. Ces hommes ont terminé l'étape à 8 heures, ils ne seront pas massés avant une heure du matin et ils se lèveront à 7 heures pour prendre le départ à 10 h. 40.

Décidément, ce Tour de Suisse nous rappelle l'époque héroïque des touristes-routiers...

Tour de Suisse en long en large et en travers

(D'un de nos envoyés spéc. Georges BRIQUET)

SAINT-GALL, 20 juillet (par téléphone). — *Le Français, a dit un joyeux plaisantin, est un monsieur qui, entre autres choses, ignore la géographie.*

Nous, on veut bien; mais quand on est sur le point de terminer le Tour de Suisse cycliste, on a envie de se tenir la tête à deux mains!

Car, pour ce Tour, que de tours, de contours et de détours!...

L'admirable, c'est que le service d'ordre s'y soit retrouvé, et les coureurs aussi! .....

Ainsi, parti de Zurich à destination de Bâle, pour la première étape, on se rapproche deux fois de la ville du départ avec une insistance déplacée, avant de filer sur Bâle.

La deuxième étape fut correcte en ce sens qu'on savait où on allait. Pour la troisième, de Morge à Berne, on s'approcha jusqu'à 25 kilomètres de la capitale fédérale et on fit 145 kilomètres pour y parvenir.

Et Zoug... si on peut dire, car pour la quatrième étape aboutissant à la ville du même nom, on repasse à Thoune, déjà traversée la veille.

Rien à dire pour la cinquième étape, ni pour la sixième, s'il n'y avait pas eu une septième...

Alors, celle-là, je vous la recommande. D'abord, 30 kilomètres à l'envers de l'étape de la veille à cause du cul de sac d'Arosa. Ensuite, passage à 10 kilomètres de Saint-Gall, but de l'étape. Puis, 75 kilomètres pour rien. Retour à Saint-Gall, une boucle de 30 kilomètres et re-retour à Saint-Gall.

Dieu merci! La dernière étape devait nous permettre de longer pour la troisième fois le lac des Quatre Cantons.

A part ça, des paysages merveilleux, des organisateurs faisant marcher au pas des coureurs de bonne composition.

En somme, une épreuve susceptible d'être prise au sérieux lorsqu'elle comportera un parcours moins commercialisé jusqu'à la vitrine de la plus petite boutique.

Mais, qu'on ne vienne plus nous dire qu'il n'y a que les Français qui ignorent la géographie!

Pour la clôture de la saison parisienne

Un duel Métro-Avia Club !

Pour la dernière réunion de la saison parisienne de boxe 1945-46, on va probablement refuser du monde dimanche au Central, où, à partir de 15 heures, se dérouleront les finales toutes catégories du challenge André Machard, ultime réunion du calendrier fédéral.

Voici la liste des finalistes :

MOUCHE : Josie (U.S. Conflans), Stéphane (R. de Colombes).

COQS : Simonin (U.S. Métro), Bonnardel (Avia-Club).

PLUME : Roussié (Montmartre B.C.), Dehaye (U.S. Métro).

LEGERS : Billy (C.P. Suresnois), Maurice (U.S. Conflans).

Au moment où débuteront demain au Central les premières finales du Challenge Machard, un avion d'Air-France déposera à Vienne les huit boxeurs de l'équipe de France qui, mardi, sera opposée à la sélection autrichienne.

MI-MOYENS : Carrara (U.S. Créteil), Clausener (Ring Montreuillois).

MOYENS : Stock G. (U.S. Conflans), Gallican (Avia-Club).

MI-LOURDS : Foulon (U.S. Métro), Ahmed (U.S. Métro).

Combats serrés en perspective !

Quant à la lutte interclubs pour la possession du Challenge, elle doit être non moins serrée entre l'Avia Club, en tête avec 37 points et 2 finalistes, et le Métro, 25 points... mais 4 finalistes ! Le troisième concurrent, l'U.S. Conflans, suit l'affaire de près avec 20 points et 3 finalistes. Un passionnant botte à botte ! — G. S.

Martin va boxer à Vienne

Georges Martin, vainqueur du tournoi parisien des poids lourds, rencontrera l'Autrichien Kurt Schlegl, le 6 août à Vienne.

Un deuxième poulain de Gandon, le Franco-Polonais Jean Doblasch, sera opposé à Kari Balkowitch.

La « ligne » en faveur de Walzack

A Oran, demain, Omar Kouidri, champion de France des welter rencontre en match-revanche Jean Walzack. Quoique la ligne (Roderick battu par Walzack, a défait Kouidri pour le titre européen) soit en faveur du Franco-Polonais, le Nord-Africain restera, sur son terrain et dans son ambiance, le favori d'un choc serré.

Walzack, pour arracher la décision, devrait se montrer réellement supérieur...

Pantin à Pau

Les « vert et rouge » de Pantin se manifesteront demain soir à Pau, où Théo Médina paraîtra en exhibition. Clavel sera opposé à Vian et Paiolos au jeune Joslé. C'est certain : les Padois quitteront, enchantés «la Brasserie » où se déroulera ce « Pantin - Sud-Ouest ».

G. S.

s'était fixé à Barbezieux, entraînera, la saison prochaine, les cheminots niortais.

● *L'ex-international Max Charbit, qui*

BOXEURS « pros » aux quatre points cardinaux

Relâche à Paris. Dernier coup de gong demain, au Central. La province et l'Afrique du Nord profitent de la situation pour composer, à une cadence inconnue jusqu'alors, d'excellents programmes.

WIMILLE champion d'Europe ?

Deux éliminatoires et une finale, telle est la formule du Grand Prix automobile des Nations à Genève. Elle permet d'aligner 24 conducteurs pour ne conserver, en finale, que les six premiers de chacune des éliminatoires. Formule sportive puisqu'elle fait appel à la sélection, formule intéressante sur le plan mécanique puisque seules les machines qui résisteront à deux courses (l'une de 94 km. 880, l'autre de 130 km. 860) peuvent être classées à l'issue de la finale.

Le Grand Prix de Genève est, en vérité, le Championnat d'Europe 1946 des conducteurs. Toutes les vedettes du volant sont au départ : les meilleurs Français Wimille, Sommer — peut-être Chiron — Mazaud, Raph qui, depuis le Grand Prix de Nice du mois d'avril, sont les vainqueurs et les animateurs de toutes les courses françaises; les as Italiens dont la réputation est établie depuis de longues années par des succès sur tous les circuits d'Europe: Villoresi, vainqueur du Grand Prix de Nice 1946, finaliste à Indianapolis aux U.S.A., Nuvolari, gagnant à Albi; Farina, premier du dernier Grand Prix de Tripoli, la course la plus « vite » d'Europe, Varzi, le comte Trossi, que nous avons vu avant la guerre dans toutes les grandes épreuves de bolides, et enfin le rusé Ruggieri, manager, propriétaire et aussi coureur de la Scuderia Milan.

Les Anglais de l'écurie E.R.A., le prince Bira, le Français Gérard, Connell, avec leur chef de file Raymond Mays, sont aussi sur le petit circuit de Genève. Raymond Mays, pilote bien connu en France, où, en 1937, 1938 et 1939, il a lancé victorieusement les E.R.A. de 1.500 cmc de cylindrée, fait sa rentrée sur le continent.

Et pour compléter cette collection des candidats au titre officieux de champion d'Europe 1946, nous citerons Basadona, le Hollandais Verkade, bien classé à Saint-Cloud, et Plate, le coureur qui prêta sa voiture à Nuvolari dans le Grand Prix d'Albi.

Si les Alfettes tiennent, attention à Wimille

Sur le plan technique, c'est un match entre les Alfettes (Alfa Roméo 1.500 cmc.) et la Scuderia Milan (Maserati 1.500 cmc.) qu'on attend à Genève. Les Alfettes, pour leur coup d'essais, ont réussi un coup de maître, puisqu'à Tripoli en 1940, Farina les mena au succès à 200 à l'heure. Mais depuis, on ne les a vues en course qu'au circuit de Saint-Cloud en juin dernier. Là, leurs pilotes Wimille et Farina ont abandonné, lâchés par la mécanique.

Une panne ridicule, sans conséquence, ont dit les mécanos.

Alors, à Genève, Wimille a les plus grandes chances... Un Français vainqueur à Genève, voilà qui ne serait pas autrement surprenant.

...Et puis, un tel succès inciterait peut-être des constructeurs français à mettre en chantier des machines de course françaises, suivant l'exemple donné par Delage et Talbot.

Fernand LEGOUGE.

Les cinq meilleurs temps enregistrés aux essais hier, en présence de 15.000 personnes :

1. Jean-Pierre WIMILLE, sur Alfa-Roméo, 1' 42" 3/10 (moyenne, 104 km. 500).

2. FARINA, sur Alfa-Roméo, 1' 42" 5/10.

3. VILLORESI, sur Maserati, 1' 42" 5/10.

4. PLATE, sur Maserati, 1'46"7/10.

5. VARZI, sur Alfa-Roméo, 1' 46" 9/10.

Roger RIOLAND défend son titre sur les routes de l'ILE-de-FRANCE

Il n'est pas question pour nos routiers amateurs de s'égayer dimanche au hasard de multiples épreuves.

Pour 171 de ceux-ci l'objectif commun sera l'écusson bleu ciel à fleurs de lys, emblème du meilleur routier parisien.

Mais, de cette foule d'espoirs, il est logique de sortir une vingtaine de noms parmi lesquels doit normalement se trouver le vainqueur. Bozec, Lauk, Baldassari, Ferrand, Rioland, Le Boulanger, Molneau, Rebillard, Cathelin, Coste et l'X Guéguen paraissent les plus aptes à triompher.

Toutefois, il est remarquable que, malgré ses 156 km., le parcours ne comporte pas de grosses difficultés.

Il manque les côtes qui, en fin de parcours, eussent clarifié la situation et éliminé sans pitié les « accrocheurs » dans un peloton qui aura du mal à se désagréger.

C'est l'avis du grand Bozec à qui les rampes servent de tremplin vers la victoire.

Baldassari, Rioland, Lauk ne s'en plaignent pas car il ont pour eux l'avantage de leur pointe de vitesse.

En tout cas, on peut être assuré de trouver, à la Cipale, au terme de l'épreuve, un champion d'Ile-de-France digne de son prédécesseur Rioland, à moins que ce soit lui-même.

Michel COSTES.

A LA CROIX DE BERNY

SENFF-CARRARA *à l'assaut de* GÉRARDIN-PRAT

Faute d'une rencontre avec les sprinters étrangers, c'est encore en omnium que nous verrons à l'œuvre, dimanche, le champion de France de vitesse : Louis Gérardin.

C'est associé à Prat que « Toto » se produira. On affectionne particulièrement les matches par équipes à la Croix-de-Berny...

A cette formation reine on oppose trois paires qui, sans avoir le même panache, n'en sont pas moins équilibrées.

L'accouplement de Senfftleben à Carrara, de Iacoponelli à Tutur Sérès, d'Etienne à Pousse en est une preuve.

Malgré l'homogénéité des tandems il faut s'attendre à une rivalité soutenue entre Gérardin et Senff d'une part, Prat et Carrara de l'autre, les seconds ayant un désir de revanche à assouvir.

Dans ces conditions il est possible d'envisager la victoire d'un autre tandem. Le puissant Iaco et l'adroit Sérès pourrait bien jouer le rôle du troisième larron.

Besson le rapide

Il faudra que Besson soit rapide s'il veut battre ses adversaires de l'épreuve de demi-fond. Aussi rapide que son retour de Zurich où il court samedi en nocturne.

Car sur 30 et 40 km., distances des deux manches, Chocque, G. Sérès, Claverie, Fossio, Level et le revenant A. Fournier sont des coriaces.

M. C.